

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Après le temps de l'exil douloureux

[1501c_Jardinplais_Verard] Après le temps de l'exil douloureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLe chastel de joyeuse destinée.
Incipit non moderniséAprès le temps de l'exil douloureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

54 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2
Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]
Date1501c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 004
FoliootationE1v, E2r, E2v, E3r, E3v, E4r, E4v, E5r, E5v, E6r, E6v, F1r, F1v, F2r, F2v, F3r, F3v, F4r, F4v, F5r, F5v, F6r, F6v, G1r, G1v, G2r, G2v, G3r, G3v, G4r, G4v, G5r, G5v, G6r, G6v, H1r, H1v, H2r, H2v, H3r, H3v, H4r, H4v, H5r, H5v, H6r, H6v, I1r, I1v, I2r, I2v, I3r, I3v, I4r, I4v, I5r, I5v, I6r, I6v, J1r
Présentation typo-iconographique{Illustrations - 19 sur toute la séquence}

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Ne devant luy iouer en place
Daucun instrument de musique
Orpheus le dously armonique
Et emphion son compaignon
Ne scauront par quelque pratique
Rapaisir lire de dieu non

Que vaudra lart mathematique
Deuant dieu au magicien
Et le bel art darismetique
A argue: bien petit ou rien
Euclides geometrien
Y auray il quelque seigneurie
Pour la cause quil scaura bien
User de sa geometrie

Virgile le autrez poetes
Qui tant sont reputez sciens
Les medecins avec leurs boetes
Et les loix des iustisiens
Les raisons des phiniciens
Qui ont naturelle science
Seront ilz tant practiciens
Quilz aient devant dieu audience

Nenny: mais ceulz tant seulement
Qui viendront par contriccion
En gemissant piteusement

Luy demander remission
Par bonne et vraye confession
Ainsi que leglise commande
Sur paine de damnation
Autre chose dieu ne demande

Pourtant confesse ie me suis
Deuotement: ains que ie meure
En vieillesse quant ie ne puis
Faire mieulx: il en est bien heure
Bien scap que force est que ie meure
Ne scap quant: dont en ceste place
Mes meffauz souspire et pleure
Duant dieu quil me face grace

¶ Lacteur

In si fina le penitent
Des accidens du temps passe
Ainsi quil met en se patent
Par les poins quil a confesse
Lesquelz ie me suis appense
Descrire en ce lute present
Pour en faire vng petit present

¶ Le chastel de ioyeuse destinee.



Tres le temps de le vil dousoreus
Du desole iadis et langoureny
Triste et pensif par desir rigoreus
En la saison tresdoulce et gracieuse
Du fleurissent les ioyeuses pensees
Es nobles cœurs des humains comences
Par plaisir desia fort auances
Mes adueni vision merueilleuse

Je ne scay pas se ie dormoye lors
Comme rauy en esperit et hors
De l'obscurite pesante et corporelle
Quel iestoye ne vous scauroye dire
Se moy mesmes ne bouloye desdire
Du vestement la vision descrire
Qui merueilles me fut plaisirante et belle

Et pour certain en ceste aduision
Je me trouuay en vne region
Douce et souesue a mon oppinion
Cent mille foy plus quon ne pourroit dire
Le beau soleil en tous temps y luy soit
Et tellement lait cler enluminoit
Que la clarte iamais ny deffailloit
Simoy la nuit qui vers tenebres tire

La veissiez vous maintes diuerses fleurs
Moult bien painctes de diuerses couleurs
Tresodorans de infinites douceurs
Qui confortoit les humains richement
Et tellement que les aucuns disoient
Que les haultz biens de ses fleurs suffisoient
A soubstenir ceulz qui la seournoient
Dont esbahy fis au commencement

Mais ieuz apres ce de fait congoissance
Evidemment par clere experiance
Car moy estant en ce lieu de plaisirance
Neuz onc besoing de manger ne de boire
Et les grans biens qui de ce lieu benoient
Si noblement tous mes sens deteroient
Que a autre riens sans faulste nentendoient
Que a les embler et remectre a memoire

Par dieu mes yeulx ne auoiet pas puissance
De regarder le lieu a suffisance
Tant me plairoit la ioyeuse ordonnance
De la contree ou toute ioye estoit
De fois en autre en terre regardoye

Et tellement mon entente y mettoye
Que bien souuent ie my entreoublyoie
Du grant plaisir que le lieu me prestoit

La veissiez le hault boys dune part
Dont nulle foy plaisirance ne se part
Assiz en vng tresgracieux regart
Qui ressonoit du chant melodieuy
De mains oyseaulx q haultemet chantoient
Et mains accors nouuellement trouoient
Et a peu pres musique reforgoient
Tant me sembloiet leurs chas doulx ioyeux.

Mes oreilles se efforcoient de embler
Aucuns doulx chas pour les mieulx assebler
Une autre foy: et leurs chans rassembler
Mais par ma foy ie neusse peu suffire
Car quant iauoye aucun temps escoute
Vng des coustez quelque nouuellete
Venant daillieurs quelque nouuellete
Men destournoit sans pouoir contredire

Jose dire que onques iour de ma vie
Nauoye oy si gente melodie
Ne de douleur f richement fournie
Que ioy lors en ce plaisant bocage
Mains oyssions de leurs gentes gorgetes
En verblopent faisoient des fossetes
Tant plaisantes et tant d'autres chosetes
Que en verite se sembloit droictie rage

Apres que ieuz selon la petitesse
De mon engin tout nourry en rudesse
Congnuz ce lieu de parfaicte lyesse
Tant gracieux/tant gent/tant delictable
Ieuze bouslente dentre en ce bocage
Pour mieulx chercher ses boys a lauantage
Et iestoye pour ceste heure au passage
De la forest de bouslent amiable

A l'entree de cest noble pourpus
Je me trouuay de tous les entrepris
Vng noble roy de grant loz et hault pris
Qui gentement come ille seut bien faire
Me demanda en gracieux langaige
Et en termes vng puissant prince et saige
De mon estat: mais amoy aduantage
Luy descouury partie de mon affaire
Et apres ce ie obtins par sa franchise

Don de chercher tout a ma belle guise
 Les merueilles de la forest requisite
 Car sans octroy ny entroit nul iamais
 Mais quant ie vis que ieu plaine puissane
 Desire en ce lieu tant riche de plaisirance
 Penses que ieu bien peu de desplaisance
 Et par ma foy ie neñ pouoye mais

Car la forest en tout plaisir habunde
 Ne se appareille en riens / ne sa seconde
 En tant que peult comprendre tout le monde
 Tant la trouuay garnie de tous biens
 Cest lentre de ma dame richesse
 Le dray repos de ioyeuse ieunesse
 Et seul seiour damoureuse liesse
 Si noblement seant quil ny fault riens

Je prisay bien adonc le don de grace
 Du noble roy que dieu en bien pat face
 Dont ieu entree en ceste noble place
 Qui me donnoit mainte ioye et maint bien
 Car ie deope adonc tresclerement
 Ce que iauope deu premierement
 Et escoutay pr esque obsurement
 Dont encor me souuenoit moult bien

De toutes pars ioyeuses et sourdoient

Les hauly arbres doucement se arrangoient
 Iffeure et fueilles et fruitz le chault courroient
 Et tendoient lair de fresche douceur
 La belle herbe verte menue et gente
 Mussoit par tout ceste terre relante
 Et la bestoit de robbe assez plaisante
 Pour recevoir vng bien grant empereur

Cent mille petites fontaines
 Cleres / argentines et saines
 Courroient es ioyeuses plaines
 Par mains beaulx petis ruisselez
 Du le bel grauier se iouoit
 Et lung contre l'autre estriuoit
 Et ioyeuse noise trouuoit
 Dessoubz aucuns gentz reinfeliez

En verite ie dy bien se ie dis
 Que ce lieu est vng petit paradis
 Tant est parfait le gracieux pourpris
 Sur tous autres sans nul en excepter
 Car nature qui telle edifia
 Par plaisir nulle riens noubla
 Tant puissamment sa force y emploia
 que cuer humain ne le pourroit penser



COn ce bel paradis terrestre
Cheminay longuement a destre
Pour plus congoistre de son estre
Tant que aduanture me mena
Pres du ng destour gracieux
Qui ioyz soubz regretz piteux
Souspirer vng ieune amoureux
Qui long temps grant dueil demena

Ce ieune amant dont iay parle
Avoit ce destour espie
Pour mieulx se plaindre a son priue
De son mal couert et secret
Ce lieu fut clos de toutes pars
De fueilles largement espars
Et separe de tous esgars
Au milieu de la forest

Les haults soupirs de cest amant
Me firent aller plus auant
Et approuchay du destour tant
Que ientendis la voix dung homme
Qui ses fortunes racomptoit
Et tellement se tormentoit
Que raison maintenir voulloit
Que cestoit douleur de fantosine

Si ie vins au commencement
De sa complainte ou autrement
Je ne scay pas bien Brayement
Mais toutefois a mon avis
Il se plaignoit moult fierement
De fortune en entterompant
Son langage doulx et plaisant
Soubz telz ou tressembles dits

¶ Le plaintif amoureux

Afortune dure et rebelle
Despiteuse/ficre et cruelle
Bouffre de inhumaine vengeance
Mer de desplaisance mortelle
Fausse traistresse:telle quelle
Hurtriere de mon esperance
Se tu deusly ma mort si tauance
Car ie suis naure a oultrance
Par ta desloyalle poursuite
Et tant batu de desplaisance
Que ie suis tout hors de plaisir
Qui ce est par toy ia mise en fuite

Mais comment es lu si hardie
De me oster ma iope et ma vie
Sans moy me tre du tout a mort
Esse bien trahison bastie
Pourparlee en mauldicte enuie
Duser de mensongier rapport
Pourquoy suis ie bany a tort
De ce qui est mon seul confort
Fausse fortune forcee
Cest par toy et par ton effort
Plain de sedicieux discort
Mauldicte Vieille escruelee

Dont vint ce bien que a mon commencement
Tu me fus doulce asses et tellement
Que ie choisy par Bray assentment
Une dame de tous biens accomplie
A laquelle soubzmin entierement
Corps/cœur et biens habandonneement
En deslaissant mon Deu oultrelement
Tout a son gre tant que iauroye vie
Pourquoy faiz tu tant de la rancherie
Mais cupde tu quon ne congoisse mye
Tes manieres plaines de tricheur
A tant me tais
Et maulgre toy et haineuse enuye
Et fusse tu ma mortelle ennemye
Si tiendray ie lamoureuse partie
A tonsiours mais
CNe es tu pas bien de mauluaise nature
De messongier sans quelque forfaiture
De latresplus parfaictes creature
De ce monde:que tant ie dois aimer
Dy que tu es rebelle faulse et dure
Ulfrageuse mauldicte a desmesure
Malencointre dennuyeuse aduanture
De ma princesse ainsi a tort blasmer
Puis que tu sciez que ie ne puis porter
Son deshonneur plaise toy desporter
De faullement sur nous deuy rapporter
Si me seras vng singulier plaisir
Ou si non sans iamais supporter
Ta mauluaistrie ie te feray porter
Loz de mauluais pour toy reconforter
Et te seruit dung mes de desplaisir

Tu es bien de mauluaise affaire
De ainsi faire
Le contraire
De tout ce qui me peult plaire

Ma tresgracieuse maistresse
Adieu ma ioyeuse plaisance
J'ay prendra fin la rudesse
De ma douloureuse tristesse
A dieu la plus gente de france

L'Amant

Et apres que ceste complainte
Qui tout sembloit de ioye attainte
Fut par faulte de boix estaincte
Ioyx cest amant soupirer
De cuer murtry piteusement
Noye en pleurs parfondement
Et sangloutz rompus durement
Pour cest ieune amant martirer

Ce douloureux qui tant fort souspiroit
Que a vng chascun soupir il me sembloit
Que l'esperit de son corps sescroiroit
Secta adonc tresangoisseusement
Vng long soupir en guise de hault cry
Dont ie cuiday bien quil fust fait de luy
Et que lame fust deparcie ainsi
En ce soupir du corps piteusement

Je senty lors mon cuer qui froidissoit
Pour la chaleur qui denuron psooit
Et que raison en moy se meurrissoit
Amerement

Pour ceste mort qui tant luy desplaisoit
Qua bien peu pres ma bouche ne disoit
Grant bellenye a dieu qui ce souffroit
Injustement

Touteffois quelque desplaisance
Que le cuer eust le corps sauance
Par cours soudain a la legence
Du patient
Que ie trouuay mort a demy
Descoulore fade et froidy
Trop plus certes que ie ne dy
A escient

Las la terre dure et farouche
Qu'il touchoit de sa belle bouche
Luy estoit ordonnee a couche
Comme homme oultre
D'une mortelle desplaisance
Exille de toute esperance
Par faulte de ferme creance
En loyaute

Et dieu scet quel mal ie senty
Quant ie le dy
En cest tresangoisseux party
Sans a choison
Ainsi courue sil fust banny
De ioye et de tout deus garny
Mais quel raison



Entierement
Pour moy de ioye dessaire
Et retraire
Et me faire
Vers ce qui me doit desplaire
Dulstrement
Dis moy pourquoy ne comment
Ton torment
Seullement
Vient sur ceulz qui loyaulment
Seruent: sans a nul meffaire
Cest fait bien estrangement
Drayement
Dray amant
Ne deurois tu nullement
De sa plaisirance fortrare

Lac fortune abisme doustrage
Lac sans fons de oustrageuse rage
Fauly langage
Dur hontage
Sedicion hors de riusage
Enuien apport de tristesse
Venimeuse ioye en dommaige
Pssue en douloreux passaige
Hier estlaige
De rauage
Desplaisant fiel et sausuaige
Haye fin de lyfesse
Seule adresse
De destresse
Et rudesse
Detestable dyablesse
De variabla dieillesse
Change ta folle maniere
Qui sans cesse
Par deul blesse
Ma ieunesse
Fais ailleurs ta grant largesse
Que sur moy: car cest simplesse
Desire ainsi grant auemosniere

Mon deul est sans finement
Par ton entretienement
Tellelement
Que ie ne puis nullement
Avoir esiouyslement
Dont ie meurs piteusement
Jay pour tout auancement
Deul enuironnement

Pour torment
Qui me poursuit asprement
Jusques au banissement
De plaisirance oultrelement
Cest par ton gouernement
Qui me hez mortellement
Sans desserte aucunement
Las comment
Ne changes tu autrement
Ton mauldit rabaissement
Qui tant me nuyft mallement
Que t'esoutragelement
Me murtriz entierement
Fauslement
Mon ioyeux commencemet
A ta charge grandement

O: ne say ie plus que dire
Du martire
Qui met a confusion
Ma dolente vie et tire
Et retire
Ma ioye a destruction
Las la desolacion
De ma consolacion
Ne me constraint pas a tire
Mais suis a perdition
Par trop longue affliction
Dont tousiours mon cuer souspire

A dray amour tresshumblement vous prie
Puis que ainsi est quil est fait de ma vie
Dueillez aumoins faire prier pour lame
Ha fortune ma mortelle ennempe
Tu me conduis a la mort par ennempe
Cessez aumoins de mesdire de ma dame
Et se mest dieu quelque chose de blasme
Que iaye mis sur toy ne de diffame
Je le reuocque: e te pardonne ma mort
Et top dangereux/oustrageux et infame
Je te requier que iamais tu ne me blasme
Amans pour riens: car tu auroiez tort

A dieu ma ioye souueraine
A dieu dame de tous biens plaine
Et seiour de toute noblesse
A dieu fleur de dousceur humaine
Sur toutes loyale et certaine
Ma seule et parfaicte lyfesse
Tresor de parfaicte richesse

Inſi dolent comme dieu ſct
 Je ma prouchay ſans faire arreſt
 De celluy qui ia eſtoit preſt
 A receuoir
 Le boulloir de dame fortune
 Qui demenoit ſa grant rancune
 Et ſa grant fierte trop commune
 Sur ce dolant pour deul auoir

 Cil qui tant ſouffroit de douleur
 Auoit a ſouhait vent de pleur
 En la haulte mer de maleur
 A plain tref de amere tristesse
 Et par dieu pour ma part iauoye
 Tant de mal que puls ne pouope
 Endurer ce que ie deope
 Sans ſuy donner part en lieſſe

 Je me enclinay ſur terre au fort
 Et congueuz qu'il n'eſtoit pas mort
 Dont ienç aucun plaſir confort
 Et taſlay adonques ſon poux
 Au mieux et au plus doulement
 Que ie ſeuz faire bonnement
 Mais il me ſembloit brayement
 Qu'il eſtoit naure doulbes coups

 Et ie cuiday adonques dire
 Que courroux recele et ire
 Venans a caufe de mes dire
 Murtiſſoient le cuer de lamant
 Et que ſon mal plus gries eſtoit
 mille fois quil ne le monſtroit
 Pour ce que a nul ne remonſtroit
 Le mal quil alloit recelant

 Helas ie ne ſcauoié que faire
 De l'appeller ou de moy taire
 Tant fort craignoie a ſuy meſſaire
 Et a doubtier ſa maladie
 Raison ſur ce delibera
 Et amitie ſi accorda
 Par pitie qui ſe conſella
 Que ainsin te lairay ie mie

 Et pour prendre aucune couleur
 Je me fonday ſur ſa douleur
 En appellant par grant rigueur
 Fortune faulſe et traifteſſe
 De conſentir ainsи la mort

Dung innocent naure a tort
 Et resoult par faulſe raport
 De ſon honneur par grant rudesſe

Ainsи en parlant ie penſoye
 A cil que tant en moy plaignoye
 Et tressouuent le regardope
 Pour veoir ſil ſe leueroit lors
 Mais c'eſtoit bien paine perdue
 Car la force de couſtume
 Lup auoit ia pieca tollue
 Toute la puiffance du corps

De rechies retournay a ſuy
 Haingnant qu'il euf aſſes dormy
 En diſant or ſuis mon amy
 Leuez vous et ie vous en prie
 Laymant qui tant ot de meschief
 Apres ces motz tourna ſon chieſ
 De trauers qui moult ſuy fut grief
 Comme ſil vint de litargie

Et ot les peulſy gros et enſſes
 Despeſſes larmes a rouses
 Et a merueillez eſploures
 Tant que c'eſtoit toute pitie
 Sa face eſtoit toute ternye
 Par aſpiſſe de maladie
 Qui long temps ſuy fut ennemie
 En delaſſant toute amitie

En tel eſtat que ie vous diſ
 Laymant ſoubz tresgracieuſ diſ
 En faignant dung fableſet vis
 Respondit gracieusement

¶ Le plaintif amoureuſ

Auxere pour quoy me appellez vous
 Amy par vosſire acueil tres douſy
A qui ſuis plus maleureux de tous
 Je vous en mercy humblement

Et toutefoiz quelque ſoyez
 Ne que de moy ouy aiez
 Je vous pry que vous me octroiez
 Vne requeſtie ſeulement
 C'eſt que ſe vous auez ouy
 Mes plains celez les comme amy
 Et vous me obligerez ainsi

A faire Vostre communandement

Je congneu bien a cest langaige
Qu'il estoit mondainement saige
Et voulloit celer son couraige
Dont a merueillez le prisay
Et comme il voulut demander
Luy voulut promettre et iurer
De iamais le non deceler
Ainsi sa demande octroia

Et comme il parloit douclement
Je le regarday longuement
Et me sembloit que aucunement
Asses tost le recongnoistroye
Ausi eusse ie boirement
Se neust este lempeschement
De son trop ennuyeux torment
Qui me mettoit en trouble boye

Touteffois par son doux maintien

Et son parler sur toute rien
Sans doute le recongneu bien
Que autreffois auions este freres
En ieune aage et moult amis
Comme de dray amour espris
Et adonques fuz moult surpris
De luy devoir souffrir tel misere

Plus ne me peu vers luy courir
Aincois me conuint descourir
Vers luy et tout mon cuer ouurir
En le nommant par son droit nom
A ceste heure eusmes congoissance
De nostre ancienne acoitance
Et feismes nouvelle alliance
Par draye et bonne affection



Maintes a duatures cōptasmes
Et mains de noz faiz racōptasmes
Et par bien long temps deuisasmes
Ainsi que amys entretrouves
Et quant assez eusmes parle
Du temps passe et deuisse
A nostre bon et nostre gre
Drays amis nous sommez trouues
Et pour ce que luy parfaict amys
Ne doit souffrir iour ne demy

Cil quil ame en deul ne en ennuy
sans reconfort
Je luy enquis de sa douleur
Dont fortune par sa rigueur
Le tourmentoit en long maleur
A tresgrant foit
Et luy qui tant honneur scauoit
Et en qui tous biens on trouuoit
Et qui par sus tons don auoit
De bich parler

Ne commençâ en dousy langaige
A destourner comme tressaige
Le demourant de son courage
Sans riens celer

En disant pour amy vous tien
Pour ce ne vous cele ie rien
Aincois suis content et dueil bien
Que vous sachies ma maladie
Et grant pieca que ie congois
Do loyaute et maintefois
Lay esprouree et telle fois
Que vous ne vous en doubtiez mie

Vous avez asses congoissance
Par euident experiance
Que ieunes gens prennent plaisirance
Diuersement
Les vngs mettent leur estudie
Aux haulx faiz de cheualerie
Et en armes vsent leur vie
Honnoeurement

Et les autres vont a la chasse
Par plaisirance qui les y chasse
Et aucun nest qui me pourchasse
Que bons oyseaulx
Pour bien doser a son souhait
Et estre en ce deduit parfait
Vng autre mettra tout son fait
En bone cheualx

Autres bouldront tirez chantier
Esbatre iouer et danser
Autres se bouldront aduancer
Par souplece et esbatemens
Et en ce point les ieunes gens
Vsent diuersement leur temps
Et trespassent leurs ieunes ans
Par plaisir dont ih sont contens

Il ya mainte autre maniere
Mais de toutes ie me deporte
Pour retourner a la matiere
Qui mest tresaisee et trefforte
Hardie en crainte
De cuer de corps et de dueil
Et ay de tout auoir saisy
Je me suis de gre dessaisy
En esperant ou ioye ou deul

Cest en brief toute ma complainte

Je me suis boulu assurir
Pour bien et loyaument seruir
Amours et grace desseruir
En bien seruant
De cuer entier parfaictement
Desirant boulloir oultrelement
Sans eschang aucunement
Ce que voy premierelement

Jay assis mon cuer a mon gre
En vng tresor de loyaute
Enrichi de toute bonte
Garny de gracieuse
La fleur des dames
Par lennortement de plaisirance
A la ponrsuite desperance
Et le pourchas de souuenance
Et la sauoureuse ordonnance
Des iopes que ont et corps et ames

Helas mon frere et mon amy
Je me suis submis a mercy
Et suis content de viure ainsi
En attendant
Guerison de ma maladie
Doulleur/ou/joye/ou mort/ou vie
Doctroy de ma dame et amye
En languissant

 Dis sa parole entrerompiz
Dune demande que ie fiz
Touchant les dangiers et periz
Des amoureux
Soubz telz motz/on dit quen amour
Pour vne ioye a cent douleurs
Vous qui scauez dancer les tourz
Com dou loureux

Du trouves vous plus de plaisirance
Que de deul ou de desplaisance
Dictes par vostre conscience
Se en amours a plus ioye que deul
Et selon ce que respondres
Du lung ou lautre vone poutres
Duir mon aduis et prendres
Sur ce proufitable conseil
Et par ma foy le ieune amant

Respondit gracieusement
A ma demande et promptement
Sans y songier
En son doux langage affirmant
Que cil qui ayme loyalement
A plus ioye infiniment
Que deus/non obstant tout dangier

Mais voies comment il prouuoit
Vne ioye comme il disoit
Damours si trespuissante estoit
Que cent mille malys effacoit
En vng cuent dung leal aimant
Goult dautres raisons amenoit
Dont partie de son vneil prouuoit
Par quoy son dit se soustenoit
Et par droitz et loix confermoit
Hes ditz comme homme tres scaurant

Je luy contrediz longuement
Mais toutefois finablement
Je fu par raisons diuement
Confis en mon oppinion
Et luy qui eut en moy fiance
Ne promist par experiance
Donner de ce fait congoissance
Pour plus grande approbation

Et adonques ie luy promis
Que sil prouuoit par faiz ses ditz
Que ie seroie
Humble subiect obeissant
A amour qui tant est puissant
Qu'il efface des douleurs cent
Pour vne ioye

Et ainsi que nous le promimes
En Verite nous le feismes
Et sans plus dire nous mesmes
A voyagier
Par my le boyz pour estrangier
Celle forest/ et sans targier
Tant feismes quen vng Bergier
Bien gent entrasmes

Tandis quenous y seiournasmes
Toutefois nous ny demourasmes
Pas longuement
Aincois prisnes hastiuement
Nostre chemyn/et tellement

Que nous bins mes soubdainement
A vne porte
Dune noble maison et forte
Et dune tresjoyeuse sorte
Douxly regart souuent se deporte
A ceste entree

Et ceste place estoit nommee
Par nom ioyeuse destinee
Et estoit adouc gouuernee
Par vne dame
Belle/bonne/noble & sans blasme
Hors de reproche et de diffame
La tresplus gracieuse femme
Que onques ie veis

Excepte celle a qui suis
Et ceste dame que ie dis
Auoit en son baptesme pris
Nom desperance
Et estoit natifue de feance
Et auoit eu des son enfance
De cest chastella gouernance
De par amours
Vers qui la dame auoit recours
Delle auoit besoing de secours

La place estoit forte de tours
Et de fosses
Bien parfons et larges asses
Et de haustz murs bien compasses
Tresnurement guerutes
Deure trebelle
Braciense fresche/& nouuelle

Et sa fundation fut telle
Que le gent steune a sentour delle
Treffort courtoit
Et ceste place enuironnoit
Si tresplaisamment que cestoit
Plaist a oeil qui la benoit
Deoir pour forte
Douxly regart estoit a la porte

Vestu de tres ioyeuse sorte
De vert ou ioye se deporte
Bien noblement
A compaigne tresrichement
Dune tresgracieuse gent
Qui se maintenoit gentement

Que nous sommes au pais de Baudoye

Et dieu mercy assez sonnies garnis
De cuer/de corps/de puissance/damis
Et de prudence/force et loyaute
De seurs harnoys/et de champs de pris
D'actempe/de crainte et d'auis
De bien celer/de forte Berite
Ce semble assez pour toute aduersite
Rompre et casser/et toute inuite
Fouler aux pieds et en auoir victoire
Avons doncques tous vne bouslente
Jusques a la mort de tenir equite
Et les loyautes seront de nous memoire

Et ceste parolle finee
Souppacon la vieille damnee
Qui gardoit ce premier passaige
Vint vers nous toute escheuelee
Desbauchee et desfiguree
Layde et hydeuse a la duantaige

Pour nous dire et faire oustraige
A layde de sangue volage
Qui bruant et faisant grant noise
La poursuyuoit a fine rage
Pour la garnir pour tout potaige
Dune grant guyfarme bauldoyse
Mais quane ceste vieille ridee
Facemere et esceruellee
Souppacon se sentit garnie
De sa grāt guyfarme enrouillee
Dieu scet se elle eut langue affilee
A dire toute vilainie
A nous qui onques iour de vie
Nauons eu de la deoir en vie
Ne dapproucher de sa contree
Et en regardant sa folie
Deu quelle nous congnoissoit mye
Auions de ce fait grant riee



A Pour nous faire bien Begnat
Ceste grant vieille en rechignant
Nous commenca ainsi a dire
Acertes: et non en feignant

Souppacon.
Sie me vois de vous plaignant
A dangier qui est mon droit sire
Et qui tient ce tres noble empire
Du vous estez pour contredire
A voz auolez losengiers

Le pas me deueriez vous de sdire
Dauoir dit chose de non dire
A telz soz coquars estrangiers

Lacteur

Dus quatre a rire commençasmes
Quant ainsi chages no^r trouuasmes
Par souppacon
Sans nul achoison de telz blasmes
Qui suffisoient a rendre infames
Sans rançon
Toutes gens de noble facon
Mais ceste salutacion
Estoit manconge faulse et folle
Confite par detraction
Enueuse et fiction
Ne vse que de faulse parole

Et quant la Vieille nous vit rire
Elle esmeue de courage et de ire
Nous commençâa bâillanement
A iniurier et mauldire
Et oultrageusement mesdire
En telz moltz ou semblablement

Souppacon

Ses pas bel gouernement
Quant il fault que tout plainement
Soit gouerne par tieulx galans
Et que le noble entendement
Des anciens soit mis au vent
Pour auancer ces ieunes gens

Jeunesse est de telle nature
Que iamais pour nulle aduanture
Ne pourchasse que deshonneur
Car folie est sa nouriture
Et oultre cuidence procure
A la tenir en cest erreur

On ne pourroit dire sorcier
Des mauly que vous en la futeur
De ieunesse pourries commettre
A l'encontre de tout honneur
Se dangier le noble seigneur
Ny faisoit grans remedes mettre

Et vous: que avez vous cy affaire

Je dueil scauoir pour quel affaire
Vous y venez ainsi souuent
Et ne vous dueille ja despelaire
Vostre facon ne me peut plaire
Pourtant aduises luy devant

Je vous dessens laier auant
A vous tous qui en decevant
Honneur vsez de tel langaige
Je me voys bien apercenant
Que vous estez baillieurs de vent
Pour souzmettre honneur a hontage

Di escoutez / ie congnois bien
A boz armes et bo maintien
Que vous estes de la mesgnie
Damours/mais vous ne vallez rien
Ne ne pensez a ne vng bien
Ne ne ferer en iour de vie

Ioy que dop a ma dame enuyé
Je neuz oncques si grant enuyé
De riens / que iap de vostre mort
Car cent foiz laues desseruyé
Et autre que ne nomme mie
Pour plus vous mettre en desconfort

Hault bouloir

Huppecon vous avez grant foie
Ce respondit lors hault bouloir
De nous outragier ainsi fort
Et puis de nostre mort bouloit
Vous vous en pourriez bien douloir
Aincois que nostre mort aduint
Et se femme nesties pour voir
One plus grant mal ne vous aduint

Souppacon
Comment me menasses tu
Qui suis en haulte seigneurie
Truant auose malostre
Me congnois tu pas ma signie
Je te osteray du corps la vie
Incontinent de ma guisarme
Icy feront leur departie
Ton fauly corps et ta mauldicte arme
Et sans plus dire

Lacteur

fiuii



SIC appert cōment souppacon
présente a ladicte assemblée trois
hommes en les blas̄onnant et
vituperant villainement

AESTE Vieille que dieu mauldie
Sen vint de tire
Vers hault Bouloir cōme ennemy
Et deablesse renfrongnye
Qui par grant ire
Entesa vng moult merueilleux coup
Mais hault Bouloir ne souffrit mie
Quelle luy mesfist de beaucoup

Car il prieunt premierement
Et frappa si ligierement
Sur la faulſe Vieille enragee
Quelle ne luy peut aucunement
Faire enuy ne encombrement
Dont elle estoit presque desuee
Et crooit a haulte assenee
Comme vne feme diffamee
A la faulſe langue Bolage

Souppacon

O tost a eulx ma bien aymee
Frappons sur eulx a la Bollee

Lacteur
A luy oyssiez dire rage
Ceste Vieille cruelle auoit
Vng arc Baudois quelle entesoit.

MSur nous de toute sa puissance
Dont si cruellement tiroit
Que tressouuentefoiz nauroit
Nos chevaux ou nous par mescheance
Mais bon aduis plain de Baissance
Mist soudainement resistance
A sa cruelle bouleute
Et luy detrencha par souffrance
La corde de larc de nupsance
Par son sens et subtilite

Adonques oyssiez grant noise
Grant bruit et horrible tempeste
De souppacon ceste Baudoise
Et sa compaignie deshommes
Qui croioient a haulte teste
Sur nous si tresdepertement
Que ie ne ouys oncques tellesse
Ne si hideux commencement

Ces deux Vieilles desemparerent
Soudainement
A bon aduis le champ laisserent
Tout quittement

Mais apres leur departement
Dont nous ne vismes oncque s rien
Nous resourdit horriblement
Daour infini par leur moyen

Comme grant pluye aspire froidne
Et dure gresle adesmeure
Et neige a grant douleur glacee
Qui venoient par droict e nature
En ceste region obscure
Nupt et iour/soir et matinee
Qui nous firent ceste nuitee
Maint enuy tant quelle eut duree
Car ses tormens
Nous donnerent mainte pensee
Dangoisseuse paine celée
Pour certain temps

Houldres menuement cheoient
Et tonnoires se rengregoient
Si durement que a mon aduis
Cent mille diables se assembloient
Sur nous qui nuyre nous cuidoyent
Mais dieu ne lauoit pas permis
Et en verite ennemys
Sembloient ilz a leurs hideux cris
Et telz estoient ilz sans faille
Due enuye pour nous nuire eut transmis
Ne onques puis que dieu fut en croix mis
Mouyt nul en lair tel bataille

Ces diables courroient par ces nues
Et nous tenions noz espes nues
Chascun en regardant la croix
Ce ressemblaient bestes nues
Enragees courans par les rues
A sortisete de leurs boix
La oupsiez mains grans escroys
De tonnoires et mains effrois
Et tormens aspries et hideux
Mais iose dire toutefois
Que tout ce na valu deuy noix
Ne a enuie ne aux enuieu

Car hault boudoir qui de hault cuer estoit
En ces tormens si nous reconfortoit
Qu'il nestoit riens qui nous fist nuyfance
Et bon aduiz qui devant cheuauchoit
Comme scauant/ce mal temps coniuroit
De par les haulx noms de draye esperance

Et par ces deuy tiez ie en ma conscience
Quelorage de ce temps plaindoulstrage
Se rapasa sans quelque autre moyen
Due de ce vaincre enuie par souffrance
Par le conseil de la bonne prudence
Qui au depart nous conseilla moult bien

Te hideux temps et ce maudit orage
La cruaute denuie et la rage
Forceme des dyables aiants corps
Qui en mains lieux sent de faulx langaige
Et tendent satz a tout plaisir passage
Pour destrousser par venimeux rappers
Ceulz qui cuidoient estre loyauly et hors
De leurs escripts mauldis et sois
En la fierte de ce commencement
Et loulstrage des haineux discors
Les trahisons des pourparlees mors
Sur nous quatre regnent longuement

Mais a laide des deuy qui nous guiderent
Tous ces tormens en fin desemparerent
Je ne scay pas bien a dire comment
Et en ces maulx tousiours nous conforteret
Et mains assaulx & mains maulx endureret
Pour nostre amour moult vigoureusement
Et neust este lobscurte seulement
Et la puer de lair semblablement
Nous eussions peu a peu d'occasson
Recouurer ioye et esiouysslement
Apres ce tresaspre et felon torment
Dont nous semblions estre a confusion

Toutefois quant nous nous trouuasmes
Quittez de ces premiers assaulx
A mon aduis nous oubliaimes
La greigneur partie de noz maulx
Et pour adoucir les traualx
Que nous sentions et les mesaises
Nous descendismes des cheuaux
Pour nostre bien et pour leurs aises

Comment l'acteur et l'amant apres qz
se sont combatis a souspecion et se sont des
cendus de leurs cheuaux entrent es ten
tes et paillons ou ilz sont entretenus et
festoyez des dames



CU bon aduis qui sceut par sapudéce
Tous les secretz de draye nigroméce
Soubdainemēt no^r fist par sa science
Deux pauillons fèdre bien gentemēt
Par ieunes gens de ioyeuse semblance
Habitez a laguise de france
De france nez par leur reconguissance
Dont esbap feu merueilleusement
Les gés francois seruoient tant promptemēt
Et drecoient litz tant bien e proprement
Que ce niesloit grant esbaissement
Tāt qua peu pres ce me sembloit vng songe
Et hault boulloir soubxroioit faintement
Disant / cecp nest que commencement
Nous verron bien ains le departement
De bon aduis nous fert cy de menconge

Et par ce que hault boulloir dit
Ieu^s assez du fait congoissance
Et que bon aduis pour acquit
Anoit ce fait pat nigromance
Pour nous oster de desplaisance
Et noz couraiges rapaser
De nostre amere doleause
Et noz cheuaus vng peu aiser

Et sus dieu et ma conscience
Nous fusmes seruis gentement
Et assez a suffisance
De viures plantureusement
Et ie vous ure mon serment
Que ianoye si tresgrant ioye
Que ie moubluoie plainerment
Et ne scauioie desquelz iestoié

CComment lament et lacteur sont
assis a table es tentes et pauillons ser
uis et entretenus des dames la ou ilz
souppent et puis bient vne morisque
et dance pour les plus resiouyr. Et a
pres bient vng messagier nôme segret
pencer qui leur apportera e presentera
des lettres

CLa morisque



Go millieu de nostre souper
Dismes Venir vne morisque
Laquelle sans riens descampet
Se monstra gorgiase et friske
Cestoit vne chose auentrique
De boir leur gracieux dedupt
Et en moult belle rethorique
Alloient disant ce que sensupt

¶ Lamoureux languissant

Pour bien aymer las mourray ie en viuant
Seray ie distousiours en languissant
Languiray ie ou parfond de tristesse
En la fosse dennuy tant desplaisant
En labisme de souffrir trescuissant
Du parfond puis dangioisseuse tristesse
Viendres vous point ma ioyeuse maistresse
Monstrez vous cuer de haultaine noblesse
Relupsant vis tresamoureuse face
Joyeux regart/amoureuse richesse
Apport damour/haulst rochier de liesse
Riens plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Amoureuse grace
Qui est celiuy qui en ce point dancant
Vient icy

¶ Languissant

Lamoureux languissant

¶ Enuiueuse jalousie

Quavez vous cy affaire
Ce nest pas la maniere
Pensez de vous retraire
Arriere arriere arriere

Pause

¶ Espoir de paruenir

Je nay arristi ie nay en moy repos
Je bois ie viens: ie suis a tous propos
Lung iour ioyeux: et lautre en desplaisance
Amours amours que tu as de suppos
Telz que ie suis/ie tescrips ioyeux mos
Gracieux ditz pour auoir allegiance
En la conduite de parfaicte esperance
Pour acquerir amoureuse alegiance
Je menhardis Venir en teste place
Du esiez vous ma doule eſiouyſſance
Monstrez Vostre oeil plain de doulee plaſſace
Rien plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Grace

Tant plaisant et ioyeux
Qui vous fait cy venir
Qui est cest amoureux

¶ Espoir de paruenir

Espoir de paruenir

¶ Jalouſie

Faictes vng bidimus
Doz facons sont trop fausses
La couſture des chausſes
Foris ny venez plus

¶ Tout habandonne

Grace amoureuse me fait tant trauailier
Que nuyt et iour elle me fait veillier
Loiel ne se clot/ne le cuer ne repose
Et ne me peult rien que grace aleger
En grief souffri et mortel danger
Est cuer damant qui en amour se pose
Regret souffri acoup luy compose
De leur secret qui tout plaisir efface
Fleur de douleur tres amoureuse rose
Vostre beaulte soit dessus moy descloſe
Riens plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Grace

Compaing de renom
Trop desordonne
Quel est vostre nom

¶ Tout habandonne

Tout habandonne

¶ Jalouſie

Vides vides quel parlent
Icy nauez a faire en rien
Vides vides legierement
Vous ne venez pas cy pour bien

¶ Sot penser

A sotoier est mon sot pensement
Qui dessus moy aucun malpense ment

Sot penser suis qui en pensant sotoye
Tant sotoart en pensant tant sotement
Sot assote sans sens nentendement
Pour sotoier vng chacun ce sot oye
Tant sotement en pensant mapensoye
Du pied le fil desin lin ou de soye
Que iay file pensant a ma silace
Le fil d'amours iay trouue en ma soye
Doye mon cuer amours et me pouruoie
Rien plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Grace

Qui est ce bon sot
A bien pourpenser
Die a vng bon mot

¶ Sot

Je suis sot penser

¶ Jalouſie

Sot allez aillieurs sotoier
A sot ne fault grace donner
A tels sotz fault souuent guetier
De sot se fait il bon garder

¶ Sot penser

Dyes ce cliquet cliqueter
La sieure vous puist espouser
Dieille edentee et renfroignye
Fiere enueuse jalouſie
En ton despit ie doys danser

¶ Languissant

Vous plaise nous grace donner

¶ Jalouſie

Quel parlent:tant quaquier
Queres ailleurs vostre folie

¶ Sot

Dyes ce cliquet cliqueter
La sieure vous puist espouser
Dieille esdentee renfroignye

¶ Espoir

Grace ne venist a nous parler

Grace

Hellas ie nose mot sonner

Jalousie mest ennemy

Jalousie

Retirez vous ie vous en prie

Dans a telz gens parlementer

Tout

Dyz ce que cliquet cliqueter

La fieurre vous puise espoiser

Vieille esdente et resongnee

Fausse fumelle jalousie

En ton despit ie voys dancer

Languissant

Gente de corps droicte comme une souche

Par despit faict du puy denser venant

Noire/hideuse/tres esguillée bouche

Donnez vng don au poure languissant

Espoir de paruenir

Visaige esgu:face descouloree

Coups contrefait par mortel desplaisir

Encontre dieu et nature formeé

Rescryssez espoir de parue nir

Tout

Hideux regard vieille descheuelles

En fier aguet ayant son cuer donne

Soubz male bouche pieca endoctrinee

Noubles point le poure habandonne

Le sot

Vieille soillaude de mauuais penser plaine

Songe malice pour tout contrepenser

Soite/bigote/aux drays amans greuaire

Radotee/noubliez sot penser

Jalousie

Noz amys vous vous abusez

Deutendre lamoureuse grace

Car quant jalousie est en place

Puis y sont les plus fort rusez

Mais il fault que ie vous contente

Tenez espoir de paruenir

Se blant bouquet est fort attente

Pour paruenir assez faillir

Languissant aymant sans partie

Nest pas damour ioyr certain

Bouquet blanc tenez ie vous prie

Du est escript traueil en vain

Quant a vous tout habandonne

A amour vain avez tendu

Quoy quavez pour amour donne

Si naurez vous que temps perdu

Fol penser pour sa recompense

Fault souuent a lung paruenir

Moult remant de ce que cel pense

Tien: prens laler pour le venir

Le sot

Saint anthoine vous puist bruir

Mesgre ioue:plate personne

Esse tout pour nous resionye

Jamais ny alons:mot on nen sonne

Languissant

Et queste cy mes beaulx amans

Regardons se meschans conquestz

Entendons les ditz des bouquetz

Lissons quoy/a peu de caquetz

Entre nous poures languissans

Nous nauous que traueil en vain

Jalousie

Prenez en gre.cest le refrain

Tout

Mais regardez quon ma donne
A moy le tout habandonne
Je nay icy que temps perdu

¶ Ialousie

Cest le soper en fin rendu

¶ Espoir de paruenir

De paruenir me diligente
Pour louer nay que sole atente
Je ne puis entendre ses dis

¶ Ialousie

Esperance paist les chetis

¶ Le sot

Pour en sotope mon temps passer
Moy qui suis nomme fol penser
Quap ie: laier pour le venir

¶ Ialousie

A cela ne peuz tu faillir
Ainsi fault que mes sotz contente
Prenez en gre ce que presente
Et soit bien cecy entendu
En fin damours cest sole atente
Trauail en vain et temps perdu

¶ Languissant

Sachons mes seigneurs ie vous pipe
Qui est ceste sole cruelle

¶ Le sot

Cest enuieuise ialousie
Que mauditte damours soit elle

¶ Languissant

Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/tigoreuse
Vuidez ialousie mortelle

Hors de toute place amoureuse

¶ Espoir

Dy scet assez vostre cautelle
Guetter amans estez songneuse
Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/tigoreuse

¶ Le sot

Quant son luy donne vng cop de pelle
Noire barboullie et hideuse
Elle vient auant quon lappelle
Faulse ialousie enuieuise

¶ Tout

Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/tigoreuse
Vuidez ialousie mortelle
Hors de toute place amoureuse

Pause

¶ Languissant

Sailliez hors amoureuse grace
Venez cuer damans resiopr
Ialousie auons fait partir
Jamais ne reuendra en place

¶ Grace

Que boulez vous que ie vous face
Vous qui boulez de moy ioyt

¶ Espoir de paruenir.

Sailliez hors amoureuse grace
Venez cuers damans resiopr

¶ Tout

Venez tresamoureuse face

¶ Languissant

Venez de nostre espoir ioyt

¶ Espoir

Venez roche de tout plaisir
Et dously coffre ou tout bien se amasse

¶ Le sot

Saiiles hors amoureuse grace
Venez cuerds damans resiopr
Jalousie auons fait pratir
Jamais ne reuiendra en place

Regardez la sole grimace
Dont elle ma boulu seruir
Donne ma la faulse panasse

¶ Grace

¶ Et quoy

¶ Le sot

Laser pour le venit

¶ Languissant

A moy lamoureuys languissant
Qui en amours tient tant la main
Ceste jalouisy nupsant
Ma presente traueil en vain

¶ Espoir

Affin quil puisse souuenir
Que ma donne ceste regente
A moy espoir de paruenir
Est ordonnee sole atente

¶ Tout

Et a moy tout habandonne
Pour le bien ou iay tendu
La faulse lisse ma donne
Dngvert bouquet de temps perdu

¶ Grace

Draps amans il vous est bien deu
A mon aduis plus riche don
Chascun de vous sera pourueu
Selon son cas: sonre bedon

¶ Le sot

Sus labourin: vne chanson

¶ Grace

Gentil languissant doucement
Vous fais present de ceste rose
Vostre deserte y est enclose
Qui est espoir dalegement

¶ Languissant

Vostre mercy dea bonnes son trespasse
Il me souffrit seulement destre en gracie

¶ Grace.

A vous espoir de paruenir
Qui auez suuy mainte suite
Ceste rose dueille saisir
Qui est gracieuse poursuite

¶ Espoir de paruenir.

Vostre mercy ma terrestre mont iope
Il ne men chault: mais quen grace ie sope

¶ Grace.

Joyeux et tout habandonne
En qui amour est toute ouuerie
Ce guerdon vous sera donne
Qui est atente de deserte

¶ Tout habandonne

Je vous mercy ma plaisirance terrestre
Tout mon desir au dray est en gracie estre

¶ Grace

Sot penser de bauer na cesse
Sot penser est dng iopeux sot
Pour prendre repos ie luy laisse
Et pour mieulx dormir du piot

¶ Le sot

Je vous mercy grace: mais toutefoys
Que iaye en fin dne soupe en boz pois
Le present est gracieux et courtois
Je dormiray jusqua demain matin
J'ay du pauot: sus sus gentilz galops
Reueillons nous: sonne hay tabourin
Pour le congie

¶ Languissant

Adieu vous dys grace tres amoureuse
Au departir humblement vous priant
Que desormais soit en grace ioyeuse
Par vostre vueil lamoureux languissant

¶ Grace.

Drays amoureux. pensez amours seruir
Bien loyauslment: car en la bien seruant
Vous en pourrez bon loyer acquerir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

¶ Espoir.

Ceste grace vueil toufours poursuivie
De paruenir ie suis fort esperant
Adieu amans: adieu au departir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

¶ Tout habandonne

Deu que grace ce bien present me donne
Il ma souffert: et delle suis contant
Le cuer/le corps a amours habandonne
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

¶ Le sot

Ou auons nous hors banny ialousie
Et tant chassie que grace paruenir
Amis dehors la foillarderie
J'unaies ne puise en amours reuenir

Pource damois il ne fault point mentir
En grace suis plus que nul autre amant
J'ay du pyot: et ie men voys dormir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

Chascun de nous fut deuslo contant

Pour en parler en brief langage
Lois dis venit cheaulx batant
Vers nous vng gracieux messaigé
Cestoit secret pencer le saige
Qui de par ma dame esperance
Pour nous garentir de dommaige
Aportoit lectres de creance
Nous le receusmes liement
Au mieulx que nous le sceumes faire
En lui demandant doucement
Des nouvelles: et de laffaire
Des dames. Et pour nous complaire
Il ouurit gracieuse ment
Les lectres sans y riens forfaire
Dont tel fut le commencement

¶ Lectres

 Reschiers amys. pour le grant bien
de vous
J'ay enuoye saint semblant espier
Le conuue de dangier le ialouy
Qui par tout fait ialousiauy assemblar
Pour aux loyausly: le pas damours garder
Et leur forfaire a toute sa puissance
Or est besoing de soy contreguetier
Des enuieuy et de leur aliance
Car souspecion est venu a dangier
Se complaindre de vous et de boz fais
Langue balaige: et parler mencongier
Luy ont de vous dit infinis messais
Den plus parler pour lheure ie me tais
Mon messaige vous endira asse
Mais toutefoys ne delaissez iamais
Lamoureuse queste que emprise auez
Et au surplus: croyez secret penser
De ce quil vous vouldra de par nous dire
Il vous dira pour vous acouragier
Aucun secret qui nest pas a escrite
Autre chose nauons a vous descrire
Pour les perils qui surviennent en boye
Et cest trestout qui ne vouldroit redire
Reschiers amys a dieu quil vous doiët ioye
Et hault boulloir qui les lectres lisoit
Incontinent demanda la creance
Au messaigier qui enuoye estoit
Lequel nous dist sans faire demourance

¶ Secret penser

Mes chiers frere^s la tresnoble esperance
Et loyaulte et la douce prudence
Mont enuoye pour doner alegence
Aucunement de vostre desplaisance
Les dames ont enuoye faint semblant
Pour espier le fait de faulx dangier
Comme vous dont les lettres demontrent
Lequel dangier se cupde bien dangier
Des brays amans : pour leur faire oultreage
Par sacquemens inhunains e maulvais
Mais ne doubtez quil vous puisse estrangier
De bray amour: ne par ditz ne par fais

Faulx dangier: oultreageuse enuie
Haine mesdit et sole ialousie
Font des mauditz baudoye grant assemblee
Pour destriure par grande felonnie
La gracieuse et amoureuse vie
Des brays amans par trahison celee
Mais toutefoye ilz ont sole pensee
Car loyaulte cestie dame honnoree
Mande ses gens et de pres et de loing
Prudence aussi sera a la iournee
A grant pouoir de sa gent assuree
Nel ne fauldroit pour riens a ce besoing

Et esperance d'autre part
Refait general mandement
Et semblablement doulx regard
Par tresserroit commandement
Deez cy le fait entierement
Et le secret de ma creance
Mais ne vous doubtez nullement
De dangier: ne de sa puissance

Vous aurez ce noble secours
Contre tous ceulz qui font nuyrance
Aux bons loyaulte subiectz damours
Je vous en apporte assurance
Au surplus ma dame esperance
Vous fait vne seule requeste
Cest que demain sans demourance
Entrez en lamoureuse queste

Et pour entendre la raison
De son ymaginacion
Demain aura cours et saison
Joyeuse constellacion
Pource a elle deuocion
Que demain vous l'entrepreignies

Et selon son entencion
Que a ioyeuse fin en viengnies

Trop bien aurez de grans heurs a passer
Par le pourchas de dangier et ses gens
Mais a la fin il se deura lasser
Car apres ce quil aura en son temps
Lieffe aura ses bannieres aux champs
Adonc seront les loyaulte resouys
Et les hais: faulx loyaulte mesdisans
Lois ne seront devant raison ouys
Et bon aduis parla moult sagement

Conseil aduis

Secret penser mon frere et mon amy
Nous deuons bien merciez habblement
Esperance et les dames aussi
Et vous apres: car leur bonne mercy
Ils ont mande pour nous tout leur effort
Contre dangier no mortel ennemps
Qui ne nous het que de la belle mort
Mais toutefoys de riens nauons doubtance
Ne de dangier ne de son alliance
Tant que soyons en la garde des dames
Car le pouoir/la force et la puissance
Desperation/loyaulte et prudence
Surmontez to^s faulx e mäcongiers blasmes
Les enuieuys sen tiendront pour infames
Car en la fin ilz perdront corps et aines
A ceste foye selon ce quil me semble
Ilz en piennent ne par sois ne par charmes
A nous charger daucuns vilains diffames
Leurs malices: et eulx periront ensemble

Et par dieu qui men bouldra croire
Nostre queste seacheuera
Si bien quil en sera memoire
Tant que die nous durera
Et demain on commencera
Bien matin la queste amoureuse
Puis quesperance mande a
La constellacion ioyeuse

Clacteur

Lois haust boulloir q tant eut haust
Couraige
Et le plaintif amant / et le messaige
Et moy aussi tins mes loppinion
g iii

De bon aduis pour bien dicte: et pour saige
 En desirant lenuy et le domaige
 De noz nupsans et leur confusion
 Et en ce soit/pusmes conclusion
 Assembleement tous dune affection
 De nous mettre en lamoureuse queste
 Et lacheuer par grant deuocion
 En reuerence et draye intencion
 Maisgre danger et sa gent deshonneste

Et ainsi tous cinq le iurasmes
 Pour accomplir nostre promesse
 Et tresdesirans nous trouuasmes
 De faire enuy grief et rudesse
 A enuie ceste traistresse
 Qui nous blecoit par faulsete
 Mais en fin actendions liesse
 Par le secours de loyaute

Nous menasmes ce soir grant ioye
 Pour festier secret pencer
 Et dieu scet quel plaisir iauope
 A ouyr chascun bien parler
 Et courageusement bouer
 Haulez deuz tous alhonour des dames
 Cestoit plaisir a escouter
 Ce que pour lheure nous bouasmes
 Apres moult destranges propos
 Dont nous parlasmes longuement

Trestous alasmes pour repos
 Aux sitz iendus bien gentement
 Que nous trouuasmes richement
 Fais/et parez de toutes choses
 Et charges tressespacement
 De fleurs odorans et de roses

Ceste nuit assez reposasmes
 Comme jusques a laube du iour
 Et a ceste heure nous leuasmes
 Comme ennuiez de long sejour
 Et chascun se arma a son tour
 Legierement a qui mieulx mieulx
 Des armes de loyal amour
 Pour soy garder des enuiez

Assez tost fusmes apprestes
 Montez et armes richement
 Desirans et entalentes
 Daccomplic souverainement
 La queste que amoureusement
 Auions le soir devant emprunse
 Dont de puis eusmes maint torment
 Par trahison et par saintise

¶ Icy sen dont a vng chasteau environ
 ne despines et de ronces/et trouuent dan-
 gier & autres qui se combatent ceste eulx



De deux pailliols sen afferent
 Tout ainsi quilz estoient venus
 Car ceulz qui les nous apporterent
 Au rapporter furent tenus
 Bon aduis scauoit mieulx que nulz
 Qui furent en la compagnie
 Que ilz estoient deuenus
 Car ce estoit par sa maistrie

 Et sans en faire longue enqueste
 Nous nous mismes songneusement
 En la nostre amoureuse queste
 Tous dung commun assentement
 Moitie par le commandement
 De la gracieuse esperance
 Et moitie par vng mandement
 De desir ardant en plaisirce

Et ainsi nous nous en alasmes
 Par my ce pays tenebreux
 Et bien longuement deuisasmes
 Des armeures auantureux
 Des amans et des oultrageux
 Hantz de dangier le saulx villain
 Et des langages dommageux
 De maudit sangue sans train

Tandis que les autres parloient
 De maintes choses ie pensope
 Aux tenebres qui nous couroient
 Dont gramment ie mesbaissope
 Ainsi en pensant remiroye
 Les maulx quont les vras amoureux
 Et me semble que ie disope
 Quilz estoient trop douloureux

Ceste pensee dura tant
 Que nous vinsmes pres dune toue
 Sur vne haule roche estant
 En lieu gasz et hideux destour
 Clouz despunes tout a l'entour
 De tonces et d'arbres poingnans
 Et la estoit le droit seiour
 Dauncuns desloyaulx sacquemens

En aprouchant de ce lieu tant estrange
 Nous oyssmes vng moult douloureux cry
 Entretompu de soupirs/de reuenge
 Plungie en pleurs couuers comme a demy
 Settant sangsoupe pour traist de hap ny

Par la rigueur de dame exforcion
 Mort/ Bien amoy ie languis trop icy
 Ainsi prenoit ce cry conclusion

 Nous cinq par long temps escoutasmes
 Et pour tout opt arrestasmes
 Se le cry sen efforceroit
 Plusieurs dieulz sentiers reuersasmes
 Tant que fin le chemin trouuasmes
 Qui alloit ou le cry estoit
 Et cestoit vng chemin estroit
 Vng pas dangereux/vng destroit
 De forte entree
 Du dangier ses tirans tenoit
 Pour tormenter cil quil queroit
 Joye desirce

Tantost que nous fusmes entres
 En ce fier chemin espineux
 Assailliez fusmes a deuy les
 Des mauldis baudois enueux
 Qui ainsi que tous furieux
 Gettoient grosses pierres de fais
 Pour nous dommaiger en tous lieux
 Ou pour nous supprendre aux abais

Ilz gettoient a deytre et senestre
 Sur nous tous si menuement
 Que cestoit grant pitie dy estre
 A nous qui nauions nuslement
 Pouoir deulx faire encombrement
 Pour la dure roche entaillee
 Qui ne nous souffroit nuslement
 Auoit ces gens en no balsse

Car ilz estoient au dessus
 Et nous esions en la vallee
 Et maintenoient leurs argus
 Sur nous comme gent forcee
 Et nous courions de randonnee
 Tant que cheuanç pouoient aller
 A resne tout habandonnee
 Pour leurs malices eschuer

En ce lieu destroit fusmes tous
 Naures malicieusement
 Par grosses pierres dourbes coups
 Qui tombtoient sur nous fierement
 Mais tant feisimes finablement
 Que nous vinsmes iusqua la plaine

Et noz nuisans senz bont fuant
 Dieu les mette en male sepmaine

 Nous ne fuismes pas apies
 Trop longement
 Car les bois estoient au plus pres
 Certainement
 Qui les transgloutit franchement
 Et les delura de noz mains
 Dont nous tournames vistement
 Vers le cry des doloureux plains

Quant nous vinsmes deuers la tour

Nous ensemble nous descendismes
 Pour beoir le piteux atour
 Du lieu dont tresgrant frot sentismes
 Et assez clerement oysmes
 Le cry dont le corps souuent pasme
 Du quel tous dung accord dismes
 Que cestoit cry de homme ou de femme

CComment apies quilz ont chace danz
 gier ilz trouuent au chasteau vng amou
 reux en prison enferre et enferme bien es
 troictement.



Celle tour de desconfort
 De tous lez daspre frot glacee
 Trouuasmes comme ademp mort
 Vng ieune homme a face esplouree
 Et sa chair murtie et nauree
 En tous sens par coups inhumaines
 En prison forte et bien fermee
 Enferre des piedz et des mains

 On iugoit bien a son semblant
 Qu'il auoit eu dure prison
 Son corps alloit tousiours tremblant
 Pour daspre frot de mesprison
 Qui tous temps estoit de saison

En ceste prison douloureuse
 Pour certaine faulse achoison
 Qui la rendoit ainsi frileuse

 Vous loyssies dung loing trembler
 De frot et tout son corps mouuorit
 Et dent contre dens marteller
 Ilant que cestoit pitie a beoir
 A nous tous/et a dire boir
 Ce lieu estoit frot a oultreage
 plus que nul ne pourroit scauoir
 Sil nestoit a merueille saige

 Nous regardasmes longuement

Ce ieune homme et sa grant douleur
 Sans quil nous sceust aucunement
 Riens racompter de son maleur
 Et certes cestoit grant horreur
 Comment il trembloit asprement
 Nous en auions toute freieur
 A le regarder seulement

Touteffois en vng doux langage
 Entrerompuit eusement
 Par frot dont cestoit grant dommaige
 Il nous pria bien doulcement
 Que nous le missions seulement
 Hors du lieu qui tant frot estoit
 Du il nourroit prochainement
 Selon ce quil nous racomptoit

Et pour ce le mismes nous hors
 De celle prison despiteuse
 Et quant il sentit lait frais/sors
 Monstra il chere assez ioyeuse
 Et la froidure rioteuse
 Qui le contraingnoit a trembler
 Ne sembloit pas si vertueuse
 Aincops faignoit de sup sembler

Quant nous vimes quil reuenoie
 Vng petit en prosperite
 Et que son grant mal sacroissoit
 Apres ceste aspre aduersite

Nous en fusmes en verite
 Tressien iopeux parfaictement
 Et par grande legierete
 Le defferasmes promptement

De fois en autre il palissoit
 Tant qui sembloit que lame psooit
 Du corps par tresgrande contrainte
 Autre heure foment souspiroit
 Et si angoisseux mal tiroit
 Quis sembloit auoir die faine
 Une heure il refaisoit complainte
 De paine petitement plainte
 En termes obscurs a merveille
 Autrefois gettoit latme mainte
 Dont sa face estoit toute painte
 Qui estoit chose non pareille
 Et pour le vng peu reconforter
 Bon aduis bien et doulcement
 Luy commenca a demander
 De son fait a quoy/ne comment
 Il auoit souffert tel torment
 En si despiteuse prison
 Et le ieune amant vraiment
 Luy en rendit bien la raison

LComment laman apres quil est deffer
 re racompte la maniere de sa prison



MEsseigneurs pour le boir vous dire
Je ne pourroye pas suffire
A vous mercier humblement
De la legence du mattre
Que pas ne scauroie descrire
Dont par vous suis hors quittement
Mais pour auoir plus clerement
La congoissance du torment
Que iay endure par maint iour
Soubz le maudit gouernement
Dauncun poute commencement
En ceste despiteuse tour

Il est bien drap que la saison ioste
Du ieunesse damoureux fais fiale
Je mesfatois en la doulce contree
Du dieu damours sans quech sa seigneurie
Je tinse a lois de euute ne denye
Dont beaucoup moins valoye a la iournie
Tel que iestioie/me pourmena pensee
Au lieu nomme ioyeuse destinee
Du seiournoit mainte dame de pris
Et dously regart/tiroit a la volee
Traict de plaisir amoureuse et celee
Dont ie me tins a la partin pour pris

Car vng traict perca douscement
Mes peulx sans leur aucunement
Pouter ne ennuyn ne greuance
Ce mesme traict en vng moment
Me vint nauuer semblablement
Hon cuer damoureuse plaisirance
Ceste bleueure sans oultrance
Qa maint ennuyn sans desplaisance
Fait souffrir a mon entreprise
En querant dueil sans doleance
Et liesse en dousc nupsance
Et mort par voulente requisite

Ainsi naure comme ie dis
Ap recel ma maladié
Dont iap este mis es escrips
De ceulx qui apment sans partie
Iap porte tout seul ma folie
Ainsi que apres vous me oies dire
Hans auoir la chair tant hardie
De dire ce qui estoit adire

Iap este par grande saison
En subiection de pensee

Qui diroit que cestoit raison
Dacheuer leuure commençee
Hans ce quelle fust decelee
A amours tant fust en secret
Honte en ouuroit a sa testee
Dont ie fus pris au trebuchet

Il me suffisoit grandement
Etre naure par dously regart
Hans que ienquisse aucunement
Guerison ne tempre ne tart
Et en ce point se dieu me gart
Pour la paine quap soubstenuer
Me suffisoit pour bonne part
Une trestoute seule deue

Iap este par grant temps ainsi
Hans tiens dire de mon affaire
Ne a celle requerir mercp
Qui de son bien le pouoit faire
Car ie doubtioie a me mesfaire
En requerant allegement
Mais ie croiroie le contraire
A bien petit de serment

Tant suis alle tant suis venu
Naure comme dit est dessus
Que grant dueil men est suruenu
Et plus que ne fist onque a nuls
Car pensee me mena la ius
En vng cheuin moult perilleux
Tant naure que ne pouoye plus
Aller par cest lieu meueilleur

Les faulx villain faillly couraige
Laschete de cuer/cowardie
Honte/paourt/crainte sauuaige
A grant herpaille et mesgnye
Den vindrent par grant felonnie
De trestoutes pars me assaillis
Et dieu scet quelle tirannye
Ils me furent adone souffrir

Pris fuz a petit de deffence
De ces sacquemens inhumains
Et pour me faire plus doffence
Lie fuz par piedz et pat mains
Estroictement par grans villains
Rais/hideux/et deffigurez
De trestoutes mauvaisse plains

Et a enuie tous turez

Lung me bonfloit despitement
Pour faire aux autres grant plaisir
L'autre me tiroit asprement
Pour moy greuer de desplaistir
Autres me benoient escharnir
Et dire plusieurs grant oustraige
Aucuns pour moy auillenir
Ne benoient cracher au visage

Et les plus piteux de la route
Ne frappoient de gros bastons
Et iouoient a la saqueboute
De moy mains oustrageus garsons
Et me nauoient a tastons
Cueur et corps generallement
En criant. Or a luy / frappons
Sur cest malostru garnement

En ceste facon fu mene
Jusques a ceste maudit tout
Et la ie feuz emprisonne
Incontinent et sans sejour
Et batu de nuyt et de iour
Enferre de piedz et de mains
Charge de froti tout a lentoir
Qui me rendoient tornens mains

La a este le purgatoire
Qui iay fait longue penitance
Et amere: sans que en memoire
Eusse d'auoir fait quelque offence
Digne de si aspre Bengence
De laquelle par boz benue
Iay seure et bonne delirance
En tresbien heureuse aduenue

Et quant il eut tout racompte
Des maus'il se mist a genouly
Disant en grant humilité
Je vous mercie humblement tous
Qui suis cy defiure par vous
Des maus que mon cuer porte a
Et hault boulor courtis et doulo
De terre adon le releua

Et luy paroifrit plainement
Luy et toute sa compagnie
De bon cuer/au commandement

De ce ieune amant sans partie
Pour luy aider encontre enuie
Et tous ceulx qui luy bouldroient nuyre
Puis quil estoit de la mesme
Damours que dangier veult destruire

Ainsi que nous parlions a luy
Nous oysmes de tresbien loing
Dng merueilleusement hault cry
Qui sembloit bien auoir besoing
De aide/dont tous en grant soing
Fusmes pour laler secourir
Et tous escoutions a ce coing
Qui faisoit la boix retentir

Ce cry tousiours sensorisoit
Par le boyz qui retentisoit
Et nous hastoit de secourir
Et le dueil qui du cry yssoit
Et noz cuerz fort nous marriosoit
Et nous faisoit souuent tremir
Pour le tresamer desplaistir
Queq double nous oyons souffrir
A cil qui ainsi sescroit
Que nous iugions prest a mourir
Ainsi que nous pouoyons oyre
Par la boix qui de loing benoit
Lors secret penser sescria
A haulte boix et dist ainsi

¶ Secret penser

Allez bien tost a ce cry la
Et ie seul demouray icy
Car ie cuide la dieu mercy
Sauuer cest amoureux malade

¶ Lecteur

 Et ainsi partismes de luy
Pour achener ceste ambassade
Tant que cheualx pouoient courre
Nous prismes adonques a courre
Pour celluy qui croit recoure
Et des sarrans le secourir
Car les murtiers faisoient mourir
Mains brays amaus par leur oustrage
En ce boyz de dur desplaistir
Dont cestoit pitie et dommage
Nous entrames dedans le boyz

Sans tenir ne chemin ne voye
 Sinon en ensuivant la voix
 De refroidie et morte iope
 Apres hault boulot cheuauchoir
 Et les autres semblablement
 Et tousiours la voie escoutoye
 Qui tant se plaignoit asprement

Tant cheuauchasmes que nous veismes
 Parmy la grant foret espesse
 Cestuy que de si loing oyssmes
 Naure au cuer a grant destresse

Par fortune et par sa rudesse
 Dont il se plaignoit malement
 En la blasmanz par grant aspresse
 Ainsi ou bien semblablement

Lamant sans partie

Comment lamant se complaint a fortun
 tune et les autres le scontent muez derri
 re vng buisson



Fortune ie te doy bien mal dire
 Quant a moy seul es plus cruelle
 q'au demourat de ceulo q' sit sur terre
 Belas amours que me vault a le dire
 Fors seulement a degorgier mon ire
 Qui mallement par sa fureur ma terre
 Dueil recele le pourre cuer me serre
 Si serrement que riens ne se desere
 Fors pleurs et cry nourry en desplaisance
 Je ny scay plus autre conseil requerre
 Fors a moy mesmes entreprendre vne guerre
 Pour racompter au long ma doleance
 Dray dieu damours ie suis de mon enfance
 Tien ligement et de soy et domaige

Et tay setuy de toute ma puissance
 De corps/de biés/de dueil et de courage
 Et ay souffert que par ton doulx messaige
 Aies assis mon cuer a ta plaisirce
 Mais ma fortune est fierement sauuaige
 Car ie ne puis avoir que desplaisance
 De toy mon dieu ne me dueil pas plaindre
 Mais ie te pyp escoute ma complainte
 Jay tant ame sans en amours me faindre
 Quen paradis neut onques saint ne sainte
 Qui tant aymast de son gre sans contrainte
 Que iayme celle que ie tiens a ma dame
 Dont desplaisir me donne telle estrainte
 Quen chascun iour cent mille foyes me pasme

C^hanteur

Drant nous opimes son langage
Qui tant fut plaisir a entendre
Bien copment sans nul rauage
Dousismes des cheualx descendre
Et nons asseoir pour mieulx comprendre
Le demourant de sa complainte
Sans ce quen riens il seust apriendre
Que nous escoutions sa plainte
Lament ainsi continua
Sa complainte piteusement

C^hamant sans partie

Bellas amours et qui pourra
Dire lennuy et le torment
Que iendure pour loaument
Aymer ci que ie doy aymer
Aymer mest chier amerement
Quant en lieu de dously nay quamer

Pour aymer ma seule princesse
Mon seul bien: ma seule liesse
Mon seul et souuerain desir
Ma seule dame: et ma maistresse
Ma seule ioyeuse richesse
Mon esperance et mon plaisir
Tout mon Dueil: tout mon souuenir
Tout ce que iay bouslu choisir
Pour avoir du tout suffisance
Plaise vous le tout vostre oyr
Vraye amour que tout Dueil cherir
Que ie nay de dire puissance

Ha douloureuse destinee
Qui ta la puissance donnee
Due tu deulx sur moy exercer
Nupt et iour: soir et matinee
Quant par angoisseuse pensee
Me martirizer sans cesser
Dueil sans cesse me vident presser
Prest tousiours a recômencier
Se pensee vident aucunement
Ma celles ioye appresser
Et ma desplaisance auancer.
Et me faire viure en torment

Et quant iay bien par tout pense
Je me trouue desauance
Par force daymer sans partie
Et de mon mal recompense
Petitement et auance
Largement en melancolie
Toutefois soit sens ou folie
Mon boudoir iamais ne se plie
En autre ploy quamours fu mis
Ains tient pour sa dame et amye
Et tiendra tant quilaura vie
Celle ou amours a mon cuer mis.

Amours souuent me fait tremir
Trembler/rougir/froidir/pallir
De veue/ doupe/ou de pensee
Dans raison/aller ou venir
Songier en parlant/ sans tenir
Propos en riens de chose neee
Amour me fait mainte nuptee
Faire des chasteaulx de gelee
Quant ie me cupde mieulx dormir
Dont raison est toute troublee
Pour la paine desordonnee
Que incessamment me fault souffrir

Se ie suis en lict ou en couche
Se ne me puis ie reposer
Car desir si au vis me touche
Qu'il mest force de fort resuer
Et me fait/ puis dung lez tourner
Puis dung autre en diuerte guise
Et destourner et retourner
Mille foy a sa belle guise

Se ie dors avec mon amy
Et d'autanture ie mesueille
Pour aucun ennuy et soucy
Incontinent ie le resueille
Et fault quavec moy il veille
Dueille ou non: pour ceste nuptee
Et racomptons mainte merueille
Tant que ceste nuyt a duree

Si ie suis seul sans compagnie
Jentre en mortelle resue tie
Et dures lamentacions
Et ay tant de melancolie
Tant de dueil/tant de fantasie

Tant de menues oppinions
Tant de stranges conclusions
Et tant d'imaginacions
Qui sont des chasteaulx en espaigne
Que nul sans faire fictions
N'en feroit declaracions
Dont mon cuer plainde ne se daigne

Souuent en mon dormant tressauyl
Asprement pour les grans trauauyl
Du dame fortune ma mis
Je resue/ie songe/ie sauly
Je boy batailles et assaulx
De ceulx quonques ne furent vifs
Je pers sens /maintien et aduis
Tant me trouue damour espris
Et semblablement le retrouue
Je chante/ie pleure/ie ris
Je faiz aucunz amoureux dis
Ainsi suis mis a toute espreuve

Pour moy de ma douleur banget
Je pers le boire et le manger
Et hez mortellement ma vie
Du monde me bueil estranger
Et cent mille propos changer
En vng moment par fantasie
Je pense et si mentroublpe
En pensant:puis en frenasie
J'entre si fort que point ne dors
Et nay puissance ne demye
De congoisir ma folie
Ne ie ne scay qui ie suis lors

Je ne suis beste ne oyseil
Ains suis d'homme espirituel
Qui ne scay se iay mal ou bien
Je suis comme ange corporel
Du come aucun corps immortel
Or me dites se ie dis bien
Amours dira que ie suis sien
Dulcement sans que iaye rien
Pour chose que ie puisse dire
En moy qui soit proprement mien
Et seulement et tel me tien
Sans iamais nul iour contredire

Et qui pis mest que tout cecy
Amours ne me deult a mercy

Prendre/nentendre ma requeste
Dont ie me treuve en grant soucy
Car ie cuide auoir bien seruy
Et bueil bien quon en face enqueste
Hellas amours ie dop requeste
Et ie cuide ma grace prestie
Ayez au moins en souuenance
La longue et ennuyeuse queste
Du iay tant souffert de tempeste
Que de dire nay pas puissance

Jay souffert pour querir plaisirce
Une aspre et dure penitence
Maine durs iours/maintes froides nuyss
Jay este par impacience
Maintes soys naire a oustrance
De grans paines et longe ennuys
Pour plaisirce que ie poursuis
Jay souuent effoys garde luyss
De nuyt:a la pluye et au vent
Dans en auoir amende:puis
En riens doutant desplaisant suis
Que mort men souhaite souuent

Jay endure mainte froidure
Zonnaire/foudre et nuyt obscure
Helee/gresse/et pluye pesante
Noif espesse sans couverture
Mainte dure mal aduanture
Des succroys dennuyeuse actente
Plusieurs desplaisances de rente
Ap en en des nuyss plus trente
Du seruice du dieu damours
Hellas il conuient que ie sente
Les douleurs:sans que amours fassente.
Que pitie face son secours

Apres bient des ir qui mesueille
Et me met la puce en loeil
Si entrageement que cest rage
Et adonques ie mappareille
A oyt samours appareille
Pitie pour mostre de seruage
Souuenir a son aduantaige
Me refait main pluisant messaige
De celle qui na sa pareille
Ainsi suis par commun bsaige
Naire par leur pluisant langaige
Car chascun deulx me dit merueille

Et toutes foys toutes ces paines
Sont perdues: et pour moy vaines
Puis que iayme sans estre ayme
Pource ay ie par maintes semaines
Endure douleurs inhumaines
En mon pourre cuer recelle
Et affin que ne soye blasme
Damoure: a qui iap tout donne
Je maintiendray toute ma vie
Foy a ma dame et loyaulte
Et pour en faire a son bon gre
Sa bouslente soit accomplie

O hault dieu damours se iosasse
Moult bouslentiers ie demandasse
Due par ta bonte et franchise
Tu me feisses entrer en grace
De celle que toute autre passe
Par grace especiale acquise
Hellas crainte en seroit repusse
Des envieux plains de faintise
En chargant l'honneur de ma dame
Pource: na loy mon entreprise
Car l'honneur a crainte requisite
A la contregarder de blasme

Et certes mieulx bouloye mourit
Quen riens son deshonneur souffrit
Son enuy ne sa desplaisance
Puis qua loyaulment seruie
Amours ma boulu assurier
En la conduitte desperance

Lacteur

T Ce mot fist lamant silence
Comme ayant amere nupsance
En soupirant parfondement
Comble et plain de desesperance
Renouela sans demourance
Son cry comme premierement

Apres ce cry soudainement
Dysmes vng terrible escrois
De tempeste: & certainement
Il sembloit quon plessast le boy
Tant estoit horrible la boix
Des desloyaulx diables bauldoys
Dont tous ensemble toutes foys

Heismes le signe de la croix

Et tantost a cheualx montaines
Pour cyder afer vers lamant
Sans partie: mais nous ne trouuasnes
Vers luy sentier petit ne grant
Et cest amant comme scauant
Desloit boute au plus espes
De cest forest pour garant
Dont nous en esrons assez pres

Bon aduis qui oyt la noise

Bon aduis

A Il lors: seigneurs la gent vandoise
Wient icy faire sacrifice
A enuie la felle pragoise
Nous oyrons ains quelle sen voise
faire vng bien gracieux office

Lacteur

Hault bouloir qui tant propice
Qui nauoit sur luy quelque dice
Commenga vng peu a soubzrire

Hault bouloir

Disant on en fera justice
A dieu plait: car leur grant malice
Requier le feu pour tout martire

C Comment dangier/ enuie /
dusion et leurs adherens sont
armes de Vieilles armeece/ de
Vieulx bastons/ iacquetz et au/
tres Vieulx instrumēs de guerie
pour faire vne assemblee contre
lamant et ses compagnons/ et
lacteur les regarde.



Dres de nous en vne vallee.
Itoute plaine: assez large et leue
Se fist la hydeuse assemblee

De la mauldicte gent damnee
Denuie la vieille enragee
Danidoise ensunee/sorcenee
Qui estoit plus desfiguree
Plus laide: plus encharbonnee
Quonc on ne paignist lucifer
Toutefoys elle cestoit fardee
De quelque suifa cheminee
Aincors quelle partist denfer

Cesuy mauluaus et enueux
Esprit qui se nomme enue
Auoit a lenthour de luy deuy
Fauky espris de salignee
Division ny faisoit mye
De luy obeir comme a chief
Et trahison et menterie
De suiuire refaisoient meschief

Apres ceste belle masgnie
Reuenoit dangier le vilain
Qui faisoit chiere refroignee
Ainsi que sil morust de fain
Ce vilain tenoit en sa main

Une grande vieille massue
Comme lieutenant souuerain
Denuie la vieille barbue

Le vilain dangier refroingne
Estoit lait et desfigure
Et comme vng port mal engrongne
Contressait: bossu et hure
Et hideusement escure
Pis que vng galopin de cuijne
Nulle sops en ce point pare
Fut dangier a la longue eschine

Vng grant vieil iacque sale et ort
Auoit ce vilain endoce
Pour cuyder trancher du mullort
En son patois plain de fierte
Puis auoit par nouellete
Sa grosse teste entouailee
Dune touaille en verite
Plus noire qune crameillee

Et cent mille petis dangiers
Le suiuoyent testes leuees
Qui sembloient droiz charbonniers
Tant auoient leur chair tainturee
Et noircie et desfigures

Ainsi quon le voit a loeil
Que tous alerent a lassamblee
Pour faire a tous viays amans dueil

Lung de ces petis dangereaulx
Auoit vng dart tout ensunie
Et lautre auoit grans paleteaulx
Vng dieul baccinet entrouisse
Portoient aucuns pour tout potaige
Vng autre estoit tout despouillie
Pour mieulx courir a lauantaigne

Plusieurs nauoient quee espee
Encores estoit elle rompue
Aucuns nauoient espointee
Et autres au millieu fendue
Le plus la portoient toute nue
Par default de couverture
Dncques mais plus fiere venue
De telz gens ne vit creature

Lung portoit vne demie lance
Lautre vng escu/lautre vne targe
Les autres selon leur puissance
Auoiuent haches pour toute charge
Autres auoiuent vng fer large
En vng baston despitement
Et aucun se courtoient de sarge
Bendee de fer lourdement

Ce sembloit vne passion
Painte qua voit ceste merdaille
Qui ne deuoient compassion
Avoir de nulle gent sans faille
Et partie de ceste frapaille
Vng hideux mail de plomb portoit
Supsarmes destoc et de taille
Lautre partie rapportoit

Brief: cestoit vne grant hideur
De leurs crueulx habillemens
Aussi auoient ilz a seigneur
Le pire de tous garnemens
Et telz estoient le sacquemens
Que le tirant qui les menoit
Car selon le maistre en ce temps
La mesgne se demenoit

Jalousie et ses jalousieaux

Reuenoient a la compaignie
Mensonge et ses mensongereaux
Et trahison et flaterie
Et souspecon de boemie
Reuenoient a mainte baniere
Au mandement de faulse enuie
Chascun arme a sa maniere

En apies: oultrageux mesdit
Souldain parler langue volage
Langue sans frain/hideux despit
Fort a recointer le sauluage
Mauluais mensongier langaige
Confit en pure ypocrisie
Soubz Vmbrie dung preudomme e saige
Insait dung fort venin denue

Reuenoient de toutes pars
Armes de maluaise rapois
De crueulx e venimeux dars
Dont chascun pouoit mille mors
Donner aux bons pour leurs rapois
De mensonge trop oultrageux
Par la puissance de leurs sois
Qui estoient tresdommageux

Ceste derreniere legiōn
Dont iay icy partie nommee
Estoient dune region
Dung pays et dune contree
Qui venoient a lassamblee
Saintement comme les derniers
Pour presenter a la damnee
Enuie: grans tas de prisonniers

Et pour faire conclusion
De ceste furieuse armes
Hayne/discord/division
Douleur de bonne renommee
Hedicion:mort pourpensee
Et mains autres dont dieu nous garde
A grant nombre de gens desirée
Refaisoient lassiere garde

Et toute ceste tirannie
Vint a enuie faire hommage
Qui estoit assez haulst iuchie
En vne chaere sauuaige
Et sans faulte elle faisoit rage

h iii

12

De sermonner a ses soudars
En disant en son bel langaige

Enuie

RIEN viengnez vous de toutes pars
Iay cy fait moult grant mandement
Pour parler generallement
De trestout ce que iay affaire
Et pour tout dire franchement
Chascun scet assez clerement
Que ie suis a amour contraire
Ne ie ne quiers qua la dessaire
Et a ses gens a malforraire
Et leur porter mortel dommaige
Ne amours en riens ne me peult plaire
Ne pour riens ne me puis retraire
De luy faire honte et oustraige

Toussaints suis de guerre mortelle
A braye amour/a loyauste
A concorde suis tant rebelle
Quun chascun voit/et a bonte
A doulceur et a verite
Ne dueil pourchasser que la mort
Tant auons nous ennemis
Ensemble/hayne & discort

Et pour mectre a destruction
Ceulz qui ne sont de ma partie
Dangier aura commission
De mener ceste compaignie
Pour aux amans oster la vie
Totallement et les destruire
Et moy mesmes ny fauldray my
Car ie doy lost par tout conduire

Mais gardez vous souverainement
De bon aduis et de prudence
Car ilz voyent trop clerement
Nostre fait par leur grant science
Ces deuy nous font moult de nuyfance
Car ilz sont de grant reconfort
Et alliez a atrempace
Qui ne me hait: mais que de mort

Pource vsa de sedicions
De noyses/de diuisions
Consortees de ypocracie
Et de couertes trashisons

Et dobscures abusions
Pour aduertir preudomnie
Faictes targe de ialousie
Et gectes dars de menterie
A la bsolee ca et la
Car souspeccon et flaterie
Au besoig ne me fauldront mie
Face chascun ce quil scaura
Escrueille niesdit entage
Langue sans train/langue bulaige
Auole et souldain parler
Dessoubz la baniere doustraige
Pourront porter moult de dommaige
A mes ennemis/et nauet
Aucuns deusly et a mort tuer
Du morteslement les blecer
Quant ce sera a la iournee
Chascun si dueille bien porter
Et baillamment se y esprouver
Et il auta double souldee

Clacteur

Avant enuie a parler cessa
Tantost trahison se leua
Par le conseil de flaterie
Et ses prisonniers presenta
A dangier: lequelles donna
Promptement a la faulse enuie
Hesdit souspeccon menterie
Auorent pris par force
Ces brays bons et leausy amans
Par vne trahison bastie
Mais escoutes ie vous supplie
Ce que firent ces sacquemens

Ces prisonniers que ie vous ditz
Traitez par ces baudoys maudsitz
Furent presentes a enuie
Et dieu scet silz furent pugniz
Par grans reproches et mesdiz
De ceste infernalle mesgrie
Dieu que nous auons grant enuie
Nous abandonner nostre vie
Pour les recourre de leurs mains
Mais honneur ne nous souffroit mie
A renforcer leur maladie
Pour les enueux inhumains

Souspeccon la Vieille ridee

Dint fierement teste leuee
Les bons prisonniers accuser
En criant comme vne enragee

Souspeccon

SEx la gent diffamee
Damour que tu ne peuz amer
Ennie/ Dueilliez les iugier
Et a mort cruelle liurer
En signe daucune vengence
Car tu ne scauroies nombrer
Les mauly quiz ont fait endurer
A ceulz qui sont soubz ta puissance

Or escoute vng peu par leur malice
Ennie/et top dangier aussi
Et puis vous en ferez iustice
Aincois que nous partions dicte
Ces prisonniers que tu voys cy
Dont de ieunesse cabuseurs
Baillcurs de bent pour certain si
Gensongiers faulx et deceueurs

Ce sont agaitteurs de chemin
Royal/ en aucun certain pas
Ainsi que declare leur train
En plusieurs tressoudens cas
Ce sont ceulz qui tendent leurs las
A decevoir par leur langaige
Celles qui ne se gardent pas
De mesdit et langue volage

Cest la desleale mesgnie
Damours ton ancien aduersaire
Qui est de la mauuaise vie
En tant quil est a top contrarie
Ce sont ceulz qui veulent defaire
Et abolir ta seigneurie
En cuidant les dames attraire
Pour accroistre leur tiranny

Ce sont ceulz que soubz plusieurs faintes
Attraint maint noble couraige
Par douces et piteuses plaintes
Acoutrees en beau langaige
Du autrement a lauantage
Pourchassent par subtilites
Lamour de tous/dont iap grant rage

Quiz trouuent tant dabilites

Ce sont ceulz qui seroient contene
A deuiser toute leur vie
Aux dames et duiser leur temps
En parlant de maintes follie
Dans ce quil eussent nulle envie
Jamais densemble departir
Pour plaisirne que les y sie
Dont nul temps ne veullent partir

Iz parleront toute iournee
Dans ce quilz leur puise souffre
Dont souuent diz en ma pensee
Mais que deable peut on tant dire
Je croi quilz ne font que redire
Ce quilz ont dit au long du iour
Du denie et de nous mesdire
Assin que chascun ait son tour

Et qui pourroit souspeconner
Aucun bien en tant de langaige
Cest pour honneur habandonner
Et destruire et mettre a hontage
Quel besoing est il de parler
Par chascun iour si longuement
Qui bien y bouldroit regarder
Cest vng piteux gouuernement

Mais encores font ilz bien pis
par regars amourea/par rie
Gracieus/puis publicquement
Par attraians et plaisans dis
Entregetez et entremis
Par cautelle secretement
La est bledie iourniellement
Nostre bien nostre aduancement
Car on ne fait conte que deulz
Et pour tout dire franchement
Iz gouuerment paisiblement
Dont nous souffrons maintz aspres deulz

Tes subjectz sont boutez arriere
Tout est ce que deuant derriere
Par eulz qui sont plains dattempance
Et prudence est a la barriere
Contre top et tes gens tant fiere
Qui ne craint en riens ta puissance
Pour ce te pyp/ie pens vengence
De tous ceulz qui te font nupsance

Ainsi que icel ap icy dit
Pour donner par experiance
Aux autres pareilz connoissance
Que ta fureur est sans respit

Mensonge

Icy est demonstre cō ment enuie mach.
ne & poursuit la mort enuers enuie des
moureux q sont tenuz prisonniers



Couie/tu as icy plusieurs
Brans et enormes malfaiteurs
Digne chascun de mille mois
Comme de tout honneur gascieurs
Harmz de bieuses meurs
Tres ennemis et les pluffois
Que ie sache sans faulte/fors
Vraye amour qui tous ses effors
Get chascun iour a toy destriure
Pour abatre noyses/discors
Divisions et faulx rappers
Et chascun en amour induire

Ces truans quon ta presente
Ont damours grant auctorite
Comme ses liges scruteurs
Esperance/ iopeuseste
Doulx acueil/gracieuseste
Les retiennet aussi pour leurs
Et pour leur doubler leurs douleurs
Et mieulx vser de tes rigueurs
Abandonne les a mes gens
Et tu verras ces detracteurs

Mourir en sermes et en pleurs
Et en autres diuers tormentz

Doy tu quelz prisonniers ce sont
Ce sont ceulz qui tout le bruit ont
Vers doulce amoureuse plaisirance
Ce sont les gracieux qui vont
Parlans damours et puis en font
Des balades par penitence
Cest vne tresmauvaise enfance
Que dansi amer lacointance
De telz gens nez en mignotise
Car cest pour gaster toute france
De dangier ne prenoit vngence
De leur decevable cointise

Fay les tuer en la carriere
Pour plus ten vngier promptement
Du en vng sac en la cuiere
Et les noper secretement
Du ilz te feront autrement
A toy ou a tes gens ennuy
Car ilz ont cuer et hardement
De trop long temps et non pas d'huy

*Fay les trestous martirizer
Hastinement
Et tu les verras soupirer
Si tendrement
Que tu naura s aucunement
Doulente de cuer ne courage
De les destriure par torment
Ne de leur faire quelque oultraige*

**Tu les verras piteusement
Hoy entregetter leurs dously peuls
Au gibet tel gouernement
On leur deueroit ainsi mieulx dieuy
Casser les rains en tous lieux
Desrompre leur chait et leur^s os
Affin quon en chastiast mieulx
Les autres a certain propos**

Hz trancheront des gracieus
Beuant leurs doulces gracieuses
Usant dung parter sauouerey
Pour sauouer les sauoueuses
Et querront boyes amoureuses
Pour nous faire tous enragier
Pour les plaisances plantureuses
Dont iz nous deuillent estranger

On ne tendra compte de nous
Qui sommes en nostre vieillesse
Pour ceulx qui seront devant tous
Appellez de dame ieunesse
Pour leur donner ioye et liesse
Et nous faire mourir denuie
Et crucifier par tristesse
Le demourant de nostre vie

Quant est a moy ie men acquitte
Vers toy enuie ma nourrice
De ceste faulse gent mauldicte
Deceuable et plaine de vice
Il appartient a mon office
De garder lonneur de ta court
Mais on men tient pour fol et nice
Selon le temps qui ores court

**Commetz moy a faire iustice
Et tu verras que ie seray
Je leur mettray si forte espice
En leur bidouet/que ie betrap
Si deulx Denger ie moseray**

**Qui parlent ainsi fierement
A moy par dieu ie leur feray
Comparer assez chierement**

Jalousie outrageuse

CQui tu oys assez comment
Faulxement et maluaiselement
Ces gens cy se sont gouernez
Enuers toy & deslopaument
Ont quis ton deshonneur
Dont toy et nous sommes chargez
Et serons par dieu regardez
Et de tout le monde lardez
Se tu ne te venges deulx tous
Puis quiz te sont par nous lentez
Et trestous malfaiteurs prouiez
Par la plus grant bende de nous

**Et ie tendiray plus auant
Car ie cuide trestout scauoir
Et parleray comme scauant
Et en feray sealdeuoir
Ces gens icy sont tout pour boit
Leur bousleute de doulo acueil
Comme on pourroit apparceuoit
Plus clerement cent fois que a lueil**

**Langue Bolaige le dit bien
Et aussi fait parler soubdain
Et trahison qui nen fet rien
Secretelement langue sans frain
Ledit semblablement a plain
Tant que a moy ie crois ainsi
Denge top huy ains que demain
Sans iamais les mettre a mercy**

L'Éditeur

Drant les prisonniers entendirent
Quon chargeoit ainsi bel acueil
franchement tous les dementirēt
Dont enuie eut si tresgrant dueil
Quelle en estoit a veue dueil
Dultrageusement forcenee
Et bien y parut au recueil
Quelle leur fist en la iournee
Lung des prisonniers ieune et gent
Plaisant de gracieux langage
Parla pour lamoureuse gent

A enuie plaine de rage
Et monstra bich quil estoit saige
En parlant assez fierement
Et touſiours a ſon aduantage
Chargoit enuie ſagement

¶ Le Dray amant

Duie ſelon ta nature
Je ſuis ſeur quonques creature
En meurs bien condicionee
Ne fut onc pour quelque aduanture
Dicte de toy neceſſe ne pure
Men ſes biens de par toy louee
Car tu es enuie nommee
Qui meurs quant bonnie renommee
En ton prouchain
Eſt aucunement effauſee
Car tu es en ton pechie nee
Pour tout certain

Si tu deuoyes viue entager
Si te dray ie plainement
Que tu ne nous peuz ouſrager
Hans nous traictier iniument
Car tu ne pourrois iniument
Adeuiner fur nous que bien
Et ſe tu le ditz autrement
Tu mens/c dy quil nen eſt rien

Mais ſe nous auons ancuns biene
Meschante folle que ten chault
Ce n'eſt ne de toy ne des tiens
Je le te dy ainsi tout hault
Et ſe tu nous hez il ten fault
Mesdrie de meilleur de toy
Pour nous liurer mortel assault
Par dueil/et mettre en desarrop

Regarde la belle Vengence
Que tu prens de tes ennemis
Que de mentir a ta plaifance
Sur ceulx dont tu peuz voulair piz
Tu te metz en mains grans periz
De te faire par ton oultraige
A foller/car tu as acquis
Ennemis par ton fol langaige

Quen a affaire douxp accueil
Se iay ta grant hayne encourue

Len dois tu pour tant mettre en ducil
Meschante vieille maloſtrue
Ta mauluaſtie eſt bien congnue
De charger autriꝝ pour ma hayne
Tu en auras la reueue
Pne fois a ta male eſtraine

Regarde queſt tesmoings tu as
Qui nous cuident eſtre mauluaſie
Par eulx mesmes nous iugeras
Eſtre bons en ditz et en faitz
Dng mauluaſie ne mesdit iamais
De cil qui tient a compaignon
Bonte ne treue nulz forſaiꝝ
Sur ceulx qui ſont ſoubz bon renom

Si menſonge mesdit de moy
Eſſe mapreuuu veritable
Puis quelle me desioint de soy
Et pour ce en ſuis ie plus louable
De a trahison deſagreable
Suis/ie ſuis hors de trahison
Et a loyaulte plus ſemblaſble
Deſon droit et ſelon raiſon

Le blaſme de tous tes tesmoings
Dont par eulx nous cuides charger
Nous aydera a tous besoings
A nous de blaſme deſchargeſ
Car par eulx on pourra iugier
La diſſerience dentre nous
Et vous des vices enchargeſ
Dont par droit ſerons tous absoubz

¶ Lacteur

Adone le fel dangier iſouy
Parla comme homme forcene
Ainsifierement deuant tous

¶ Dangier

De me tiens bien pour raualle
De me veoir ainsi refouſſe
Deuant mes gens de telz ribauſe
Qui ainsi mont deſhonneore
Par leurs ſoubtis parlers & cauſe
Certes enuie ie te despite
De ie nay la commiſſion
De les liurer a mort ſubite

Pour plus aspre confusion
Laisse moy la conclusion
Doulce enuie ie ten supplie
Si per dront sans remission
Par torment leur mauditice Vie

¶ Lacteur

Gui adonc leur enhorta
A regnier le dieu damours
Et son seruice: et tout cela
Se faisoit en estranges tourz
En leur renonstrant que secours
Ne pouoient auoir de nuluy
Puis que fortune auoit son cours
Cestoit force quil fust ainsi

Une heure elle les menassoit
De menasses de grande aspresse
Autre heure elle les blandissoit
Et leur faisoit mainte promesse
Mais pour doulceur ne pour rudesse
Ne se meut leur couraige en rien &
Ains haultement croioient sans cesse

¶ Le Dray amant

Dray dieu damours nous sommes tiens
Et pourtant viens nous secourir
Car nous sommes prestz a mourir
En ton seruice
A la mort nous allons offrir
Pour ta digne soy soubs tenuir
Dans nul malice
Decy enuie le mauldit vice
Qui nous veult par son malefice
Faire regnyer ta puissance
Du nous murtrir par inuiscite
En faignant de faire iuflice
Des gens tous garniz dinocence

¶ Lacteur

Tres ce enuie ordonna
Que son les fist tantost mourir
Par diuers tormentz et donna
Puissance a danger de querir
Les tormentz pour faire finir
Ces loyaulyx amans par martire
Qui se alloient a mort offrir

Dans contraincte quoy quon peult dire

Et dangier qui soit desiroit
A ces martirs martirizer
A ces titans abandonnoit
Ces Drays amans pour les tuer
La oyssies vous murmurer
Ces mauldiz tyrans inhumains
Et tirer: sachier et bouter
Ces dignes martirs et corps sains

Douleur/soucy/ennuy merancolie
Deception/trahison/menterie
Mensonge/ire/desdaing/maldit/oustrage
Langue sans frain/tigueur/etflaterie
Parler sonbdain/et sourde de resie
Ipocrisie avec langue balaige
Division/sedicion et raige
Forcenee inuiscite sauuaige

Mort pourparlee en secret par vengence
Hayne sans cause acquise soubz vmbriage
Et tressous ceulz de ce gentil lignage
Renouuelloient tormentz a grant puissance
La veissiez ces tormentz amener
Et de mains dars corps et cuer trespercer
A grant doulein
Langue sans frain les faisoit tormenter

Par mensonger et oustrageux parler
En sa fureur
Dncques mais ne vis tel hideur
Que cestoit adonc du mal hene
Qui les nauoit de toutes pars
Et dangier pure de rigueur
Les tormentoient en sa chalent
Denuoix et denumeux dars
La veissiez vous plus de martire

Que homme iamais noseroit dire
Ces loyaulyx amans endurer
Mensonge:les vngs deulx martire
Et membre a membre les detire
Et les depart par faulx parler
Mensonge leur vident separer
Fame du corps et leut oster

Le cuer du corps entierement
Et laisse le cuer enuoyer
Car enuie ne le peut tuer

Dont sur le corps prent vengement
 Il martirize seulement
 Le corps tresangoisseusement
 Enlyp donnant paine infinite
 Par pensee/ premierement
 Desplaisance et secondelement
 Par tristesse et merancolie
 La estoit toute tirannie
 Nee en toute forcenerie
 Qui sans mourir presentoit mort
 En cuidant par entragerie
 A ces amans oster la Vie
 Quon martirizoit a grant tort

Le desloyal ialouy dangier
 Les fairoit a ses gens plongier
 En plong bouyllant et huylle ardant
 Pour leur propos faire chager
 Du par la mort deulx se venger
 Mais ilz nen faisoient nulz semblant
 Ains souffroient en remerciant
 Amour qui auoit pouoir tant
 Que deulx conforter par sa grace
 En vng si angoisseuy torment

Sans quilz sentissent nullement
 Que lardur leur voulloit efface
 Ces glorieux dignes souffrants
 Sesouffrent en leurs tourmens
 Pour despiter les envieux
 En faisant melodieuys charis
 A la louenge des amans
 Qui seroient couronnez es cieux
 Et les anges a qui mieulx mieulx
 Prestz deulx ayder en trestous lieux
 Les venoient reconforter
 Et les veions ainsi meist dieux
 Evidemment a veue des peulx
 Qui moult nous fist encouragier

Tandis que dangier tormenta
 Ces saints amans que ie vous dis
 Hault voulloit envie escria
 En ce point selon mon aduis
 Hault voulloit

Ice appert comment hault voulloit combat contre dit contre envie et ses jens.



Nuie ie te contredis
 Ces prisonniers que tu tiens la
 De par amours et ses amis
 Et ten biens aux champs par deca

Lacteur
 A oyissez merueilleux bruit
 Quant envie opt hault voulloit
 Et dangier de tout mal instruit
 Rengea ses gens pour plus paroit

Et pour nous plus tost deceuoit
Ils cuderent de la vallée
Assir/affin de nous auoir
Mais nous deffendisnes l'entreé

Ils cupdoient a force gaigner
Dng estroit pas ou nous esions
Et ils auoient bel bargulgnier
Car fierement nous deffendions
Et contre eulx le pas gardions
Endementiers que bon aduis
Queroit nouvelles legions
Damans tressbien darmes apres

Trahsion menoit lassant garde
De noz enueux ennemis
Et enue la bieille lisarde
Avec grant perte de ses amys
Naturelz affins et acquis
Se tenoit en la grant bataille
Et dangier de tout mal apus
Larriere garde auoit sans faille

Tout ceste gent diffamee
Etoit enclose en la vallée
De douleur et de desplaisance
Et nous esions en la montee
De gracieuse renommee
En la contree desperance
Et bon aduis par nigromance
Faisoit gens darmes par semblance
En attendant nostre secours
Qui sen venoit prendre vengence
Denuie et de son aliance
Doubz le flandart de dieu damours

Trahsion nous cupda sourprendre
Par mains latz quelle auoit fait tendre
Mais tout ce ne luy valoit riens
Car hault bouloir nous fist entendre
Sa mausluastrie: et force prendre
Contre elle et contre tous les siens
Et nous trouua certains moyens
A destrompre tous ses liens
Et les blescier par leur malice
En couuers et secretz maintiens
Et tes semblables menuz biens
Telz quil appartient a l'office

Nous gardasmes bien longuement

Ce pas estoit/et tellement
Que souspeçon ceste bauldoyse
Nous vint auironnement
Attandie traictusement
En menant grant hu et grant noise
A ses gens croit la pragoise

Couleur

O Ardez que nul deusq; ne sen boise
Mausluaise gens vengez vous en
Je le feray qui qui en poise
Atacher dessoubz vne boise
Ains quilz voient la fin de lan

Lacteur

D Donques beiffiez vous sur nous
Menuement trairez lancer
Donner et recevoit mains coups
Sans nous pouoir desassembler
Ne sans noz hainois entamer
Na noz cheualx oster alaine
Pour mal quilz nous sceussent donner
Nonobstant quil y cui moult paine

Nous nous deffendions fierement
Encontre ceste gent desuee
Qui nous assaillloit asprement
Car elle auoit noz mors iuree
Et hault bouloir grans coups despee
Departoit menu et souuent
Sur ceste gent deshonnoee
Et nous aussi semblablement

Jane benist si grande presse
Que hault bouloir par son appresse
Ne departist legierement
Par sa daillance et sa prouesse
A toute heure/ce sur tous sans cesse
Frappoit tre soultageusement
Et nous renforcoit doubllement
Cœur/corps/couraige et sentement
Maintien sans maniere et conduite
Par son bien faire seulement
Mais ilz estoient si largement
Que peu montoit nostre poursuite

Trahsion et tout son effort
Endurasmes: et tant au fort

i i

Que nostre noble secours vint
Pour nous apporter reconfort
Contre tout enueux rapport
En des baniere plus de vingt
Et du secours qui nous suruint
Noble actrempe couraige print
Lauangarde pour la iournee
Et le dieu damours se tint
En la bataille/et puis reuint
Esperance a grande assemblee

Loy austre a toute sa gent
Armees corz cler fin argent
Parriergarde conduisoit
Et le harnoys tant bel/tant gent
Tant riche/tant bon/tant plaisant
Au soleil tant cler reluisoit
Prudence et les siens refaisoit
Une elle a destre/et regardoit
De loing les cautelettes denuie
Et souffrance la autre elle auoit
Du saint semblant se p'maginoit

A greuer l'aduerse partie

Quant noz ennemys apparceuient
Le noble secours des amans
Assembleement ilz sesmeurent
Et se rangerent plains champs
Menacans amours et ses gens
De les faire tous dessiner
En truelz et maulditz tornens
Pour toute la guerre affiner

Adone les amans prisonniers
Furent du tout habandonnez
Car enue craignoit mains dangiers
Destre vne foyd amours blasmez
Et ces bons sains martirisez
Sen vindrent rendre a hault bouloir
Dont ilz furent moult honnorez
Et de nous tous a dire voir

I Icy appert comment les vicielx paillars sen fuient de paour du dieu damours



Duis ensemble d'une aliance
Dinsmes honneur et reuerence
faire a dieu damours haultement
Mais loyaulte et esperance

Douly regard/verite/prudence
Vindrent vers luy tresgentement
Disans des biens treslargement
De lamant et moy tellement
Que nous en avions tresgrant honte

Dont amours nous dit plainement
Je suis a vous entierement
Et vous a moy et de mon conte

Apres que amours eut commandé
Que chascun fust en ordonnance
Hault boulloir qui tant fut puse
Donneur/darmes et de baillance
Demanda la premiere lance
A amours/et il lui donna
Et en la garde desperance
Lamant et moy nous ordonna

Adone Beissiez vous traict voler
Espacement
Et mains enueux affoller
Mortellement
Car le grant resoyssment
Des amoureux plain de confort
Les nauroit si cruellement
Quis sembloient iugez a mort

Les enueux tiropent vng traict
De menconge et trahison fait
Enuenime dypocrisie
De mort pourparlee pourtraict
Et de sangue oultrageux traict
Qui lors auoit la seigneurie
Sur tous les faulx archiers denue
Avec ceulx de sa lignee
Qui estoient en moult grant nombre
Pour destruire amoureuse vie
Et tressous ceulx de sa partie
Faire honte/ennuy et encembre

Ce traict dura bien longuement
Doyre et bleca bien largement
Des plus hardis de nos archiers
Dont hault boulloir vint asprement
Herant sur lenuieuse gent
Ou tant auoit de losengiers

Thault boulloir

Cryez or sus me amys chiers
Festoyons bien ces estrangiers
Qui si nous cuydent rabaisser

Tlacteur

A Beissiez mains amans fiers
Frappera cens et a milliers
Sur la gent de maulvais parler
La Beissiez mainte baniere
De la faulse gent lozengiere
Verser cruellement a terre
Et souloir mainte grant pouldriere
Et mainte encontre dure et fiere
Et amans loz et pris conquerre

La Beissiez hideuse guerre
Lung lautre mortellement requerre
Et marteller sur ces harnoys
Et hault boulloir qui tout a terre
Menu et souuent vous enferre
Ces mauldis desloyaux bauldoys

Le tresnoble attrempe couraige
Pour plus encorager ses gens
Se meist dedans la gent fauluaige
En cherchant fierement les tens
De lauagarde des nups sans
Que trahison deuoit conduire

Attrempe couraige

Et crioyt: or ca mes enfans
Pensons des enueux destruire

Llacteur
A partoit de bonne espee
Sur ceste gent de trahison
Mainte dure & aspre cole
Pour les mectre a confusion
Il faisoit rent a lenuiton
De soy par si tresgrant baillance
Que nulz nosoyent ce petit nom
Acendre sa noble puissance
Il cryoit a sa clere voix

Attrempe couraige
A trahison ou es tu assee
Dien ca secourir tes bauldoys
Que ie despars a mon espee
Huy verxa on a la iournee
Tta cauteleuse faulsete
Ne tu nauras point de duree
A l'encontre de loyauste

Tlacteur

i ii

Gn cherchant les rens: il trouua
Trahison et langue Volage
Et dung seul coup les ateria
A Et leur porta honte et dommaige
La deissiez guerre a oulraige
Car les vaudsoys y acourtent
Forcenez et remplis de rage
Et fierement les secourirer
La deissiez courrois trembler
Et de toutes pars assembler
Les grandes batailles ensemble
Lang des autres desassembler
Et des courrois aucun embler
Par paour qui les desassembler
Lang sen hardist et la autre tremble
Et secretement de la se emble
Comme entrepains decouardie
Et fait ainsi que bon lui semble
Dont souuentefoys se rassemble
Aux bons pour honnoier sa vie

La oyssiez criz merueilleux
De toutes pars en mains lieux
Des naures en ceste bataille
La estoit vng lieu perilleux
De rencontre et malheureux
Pour ceulz que fortune detaille
On frappoit destoc et de taille
On siert/on frappe/on tue/on maise
Cest grant horreur de ce voir
Amours commande quon assaille
Incontinent ceste chiennaille
Dont chascun y fait bon deuoir

Dangier/trahison / flaterie
Menconge/faulse ypocrisie
Mesdit souldain parler oulraige
Souspecion de faulse heresie
Deception et menterie
Langue sans frain/langue Volage
Et tout leur menu couraige
Faisoient darmes droicte raige
Sur toute lamoureuse armee
Et faisоient maint grant dommaige
Et nous inctoient a hontage
Par vne trahison celee

Dangier le vilain a massue
Contre nostre ost tant sesuertue
Qu'il fait merueille a regarder

Il assomme lung/lautre il tue
Tant que tout le corps luy tressue
Aux coups departit et donner
Et trahison et faulso parler
Si se scuent bien espiouer
Dont plusieurs sont mors et naures

Jalousie venoit varder
Et ypocrisie larder
Secretement les affolez
Toute la route faisoit raige
De nous faire a oulraige
Pour aucun temps
Car elle se couroit dombraige
Dune trahison bien fauluaige
Pour les amans
Durant le temps de ses contens
Enuie dangier et leurs gens
Escoient assez fiers et puissans
Et surmontoient
Les bons/les loyauly/les scauans
Et les enuieuys mesdisans
A dueil liuroient

La tresgracieuse esperance
Hault bouloir/bon aduis/prudence
Doulx regard/loyal souuenir
Plaissant maintien et actrempace
Force/verite et souffrance
Doulx acueil et plaisir desir
Pour les bons amans resiort
Et en leur douleur secourir
Vndrent a noble compagnie
Et firent trembler et fremir
Noz ennemis en leurs venie
Mausgre dangier et toute enuie

Esperance vint enserrer
Dangier: et a terre verter
Devant sa cruelle mesgnie
Lopaulte renuit atterer
Trahison et tressort serrer
Ceste sorciere ypocrisie
Verite ne ressaillit mie
A menconge et a flaterie
Qui nactendopent que la mort
Prudence par grant felonnie
Retumba oulraige et folie
Mesdie et oultrageuy rapport

Et dieu scet quelle huerie
On leua sur la gent denue
Acest ioyeuse venue
Mais dangier ne sen riot mie
Aincous croit: aye aye
Mais nul pour luy ne se renue
Il regrechte sa grant macue
Quil cuydor bien auoir perdue
En celle presse
Et trahison luy a rendue
Dont longement cest defendue
Par grant aspresse
Et haust boulloir et bon aduis
Et dousy regard cestoiient mis
A toute leur priue e maignie
A vngles ou noz ennemis
Auoyent aucuns amans souyzmis
Par quelque fausse tromperie
Ausquelz haust boulloir fort escrie

Haust boulloir
Drays amans ne vous saignez mie
Contre ceste gent decevable
Car ilz perdront luy tous la vie
Si fazions fort ie vous empire
Sur ceste gent deshonorabile

L'acteur

Di adonques veist haust boulloir
Prendre de ses bauldoys vengence
Il losast bien dire pour voit
Que cestoit la fleur de baillance
Il seroit despee et de lance
Sur ceste gente comme sur plastré
Ce petit boulloir leur dessence
Tant se scerfent ilz bien combatre

Et bon aduis qui flourissoit
Adonques en toutes prouesse
Les grans presses esclarchoissoit
Par sa tresgrande hardiesse
Il frappoit par si grande aspresse
Que riens nauoit a luy duree
Il fiert: il tue: il coupe: il blesse
Mains bauldoys a sa bonne espee

Il depart a destre et a senestre
Mains coups merueilleux et pesans
Les bauldoys ont trouue leurs maistre

Qui les chaffie comme enfans
Il chaffie tous les plus grans
Tant se treuue vaillant entre eulz
Il n'a nul de ses nuy sans
A qui il ne face mains deulx
Et le gracieux douly regard
Ctou moult haust a bon aduis

Dousy regard
On aduis: laissez moy ma part
De mes plus mortelz ennemys
Partons ensemble comme amys
Je suis amant comme vous estes
Laissez moy ma part des hardis
Car ie nay cure de ses bestes

Latteur
Dis selenga ou plus espes
En frappant de loing et de pres
Sur ceste gent a bonne espee
Illes seruoit de plusieurs mecz
Et de bien diuers entremectz
Tant que la terre estoit ionchée
Autour de luy de gent nauree
De la fausse enuie damnee
Dont mains amans sesiopffoient
Et crioyent que la iournee
Esoit pour eulz toute gaignee
Mais les enuieuys seffroient

Le haust dieu damours se tenoit
Au milieu de toute sa gent
Et noblement se maintenoit
Arme dung harnois noble et gent
Charge auironnement
De precieuse pierretie
Une couronne dor luyuant
Sur son beau chief pour seigneurie

Beaulte dousy acueil et ieuresse
Gent maintien plaisirance lyesse
Joye/soulas/pitie confort
Estoient tous a grant noblesse
A lenton de la grant hautesse
Damours en lieu de desconfit
La estoit lamoureux effort
La estoit tout plaisant depoit
La estoit vng droit paradis
La estoit tout ioyeux apport
La estoit le souuerain port

Des desirs des amans acquis

Les harpes haultement sonnoient
Digues clerement resonnoient
Dune gracieuse venue
Ces clerons moult cler cleronnoient
Tous instrumens la se trouuoient
A ceste ioyeuse aduene
La toute douleur respandue
Estoit: et si tressbien receue
Quonques en nul lieu ne fut mieulx
Dont la vieille enuie bossue
Traffleuse/riffeuse et barbie
Estoit tormentee en mains lieux

La estoit honneur desarme
Garde bien et songneusement
De crainte quil ne fust blasme
De faulx enueux parlent
Destu tant bel et richement
Quomme iamais ne le diroit
Et monte si tresnoblement
Que mieulx trouuer on ne pourroit

La mains amans entroubliont
Les grans perilz ou ilz estoient
Tant se p trouuoient plaisirment
Et deuers amours regardoient
Et tant de plaisirs y prenoient.

Quiz ne leur chaloit nullement
Et de regarder seulement
Leur dieu bien entenuement
Pour acquerir ioye et liesse
Dont le regard tant seulement
Les nourrissoit ioyeusement
Et les banissoit de tristesse

Et dangier qui les aduisa
Tantost dung grant mal saperca
Ainsi que vous morrez comptez
Inconuient il appella
Des aliez qui estoient la
Comme mesdit soubdain parler
Trahison fort a racointer
Et mensonge quon doit blasmer

Dangier

Et leur dit: or ca ces amans
Qui ne font quamours regarder
Hastons nous de les tous nauer
Car nous auons sur eulz le temps

L'acteur

Icy appert comment les dessusditz
se combatent et guerroient lung
l'autre.



Di Beist lors mesdit tiret
Traict venimeux et martires
Ces amans inhumainement
Et menso nge les despecer
Et trahison les desmembrer
Il sen fust courrouce founent
La ces amans secretement
Se complaignoient doulourenement
Des envieux
Qui leur auoient entierement
Tollu ce que souuerainement
Ils amoient mieusq

Helas honneur y fut blesce
Dung traict de mensongier mesdit
Dont amour fut en soy trouble
Mais crainte en auoit tel despit
Quil queroit dangier sans respit
Pour soy venger
De la honte qua honneur fist
Lesel dangier

Adonques veissiez ces amans
Pour ceste blesceure dolens
Le triste dangier maudire
Et les envieux mesdisans
Qui tant nous estoient nysans
Qua paine loseroit on dire
Et toutesfois pour soy venger
Ils commencerent a charger
Moult fierement
Sur los du faulx jaloux dangier
Et viays amans de soy tengier
Espessement
Pour faire aux envieux torment
En ferant sur eux asprement
Comme enragez
De ce que honneur fut tellement
Naure malicieusement
Par tels meschiesz

La fut faicte mainte huee
Et mainte hideuse assemblee
Quant se vint a se rencontrer
Chascun auoit sa mort iuree
A dangier et sa gent desuee
Sans lung la autre en viens depoerter
La si hardi de regarder
Amours pour envieux parler
Qui les tenoit si tresdecourt

Que amant fist tant fust a amer
Ne si osoit auanturer
Sans cheoir en peris de court
Ne si hardi amant sur lu eil
Doser regarder douly acueil
Durant ce tenebreux orage
Que tantost ne tumbast en dueil
Et quonneur encontre son vueil
Ne ust honte/ou ennuy/ou dommaige.
Par mensonge et langue bosalige
Qui dessoubz lestandart doulttaige
A lenteprise de dangier
Et trahison faisoient rage
De blescer honneur au passage
Doubz sainte daultrup se venger

Et les amans qui ce veoient
Pensez quelz douleurs ilz souffroient
De noser pour riens regarder
Ce quilz deoident plus amer
Et ce quilz amopenf seulement
En quittant tout oultrelement
Le demourant de tout le monde
Et tant qui contient a la ronde

Les vngs opfies soupirer
Et les autres se decirer
Et les aucuns tous fondre en pleurs
Autres en eulx se martirer
Sans deulx de plaisirance adire
Chargez dinsimes douleurs
Car crainte qui gardoit honneur
Ne leur souffroit aucunement
Prendre veugence en la fureur
Ou ilz estoient generalement
Affin quonneur secondelement
Ne fust blescie des envieux
Car vng mal seul communement
Ne griesue pas si fort que deuy

La tout le faiz de la bataille
Tumba a la male sancte
De lenieuse crapaudaille
Car esperance et leaulte
Atrempe couraige et bonte
Hault bouloir verite prudence
psurumdrant a grant plante
De plus fiers de nostre alliance
Prudence par sa grant fierte

Tumba dangier en son encontre

¶ Prudence

Et dist dangier des honnore
Dieu te dont huy male encontre

¶ Lacteur

Dont bon aduis au doy le monstre
En soubziant par mocquerie

¶ Bon aduis

Deez dangier qui nous demonstre
Quis a gaigne cheualerie

¶ Lacteur

Reste premie re rilee
Trahison a terre versee
fut gentement de fer de lance
Par esperance qui despec
Maisoit rage en ceste me flee
Tant que cestoit toute baillance
La beissiez prendre vengence
De ces vauldoy sans difference
Ne de aage ne de seigneurie
La fut dangier en grant baillance
De perdie par oultreuidance
La plus grant part des gens denuse
Ce maledit outrageux dangier
Se dessendoit comme l'ng sanglier
Qui se vient rendre est laux chiens
Il sembloit quil deusist mangier
Ceulx qui venoient se vengier
Contre luy et contre les siens
Mais les bons loyaux chrestiens
Ne se esbahissoient de riens
Et dangier moult fort fesctrioit

¶ Dangier

Siamais nul iour ie vous tiens
Je vous merciray de vos biens
Et bon aduis sen soubzroit
Apres bault vouloir devant tous

¶ Chant vouloir

Vy dist cil outrageux ialous
Dangier amendez vostre vie
Qui bel esles confessez vous
De vos dieulx pechiez et a touz
Requerez pardon sans follie
Penser ne quelque tromperie
Pour deceuoir la seigneurie
Qui vous donera la penitence
Vous beeze bien que vostre envie
Vous laura ains heure et demye
Mourir se plus tost ne sauance

¶ Doulx regart

Sous iouez vous dangier
De vouloir estranger
Vng amant de sa dame
Et amours outragier
Et son droit chalengier
En la chargant de blasme
Cest bien fait domme infame
Digne de tout diffame
Ainsi tousiours mes dire
De ceulx que nul ne blasme
Hors top qui corps et ame
Metz pour amans destruire
Ause top beau site
Restans vng peu ton ire
Et seuffre ton couraige
Desaissez a mes dire
Car ton bon lotz empire
Par ton maledit langaige
Considere loustraige
Qui te met a houtaige
Par langue escruelee
Cest langue trop vosaige
De porter tel dommaige
A bonne renomree
Ceste trahison cellee
Faussement pourparlee
Ainsi blasmer a tort
Amours a la bolee
Et iugier a pensee
Et faire faulx rapport
Tu es digne de mort
Duser ainsi de sorte
Encontre viaye amour
Et pour ce tien ie au fort
Que tu viendras au port

Dasprie dueil a ton tour

¶ Acteur

Di adonques Beist rechigner
Le fel d'angier et renfroignier
Il faisoit bien a ressoingnier
Et servir ses deus par grant ire
Et fierement se tengroignier
Il faisoit bien a ressoingnier
Et sembloit bien vng cruel sire
Si nauoit il talent de rire
Pour chose que nuluy sceust dire
Car il entendoit a son fait
Qui sensinoit deuers l'empire
Sans ce quiluy sceust contredire
Aussi auoit il trop mesfait

Dangier se vendoit fierement
Et se defendoit aigrement
A laide de ses amis
En cvidant par enchantement
Recouurer cautelleusement
Ceulx qui sesfioitoit trop auant mis
La nuyt uous auoit ia souppris
Ja soit que auques eussions le pris
De celle mortelle assemblée
Qui auoit dure vint et six
Heures sans estre departis
Les vngs des autres a iournee

Finablement quahu quaha
Dangier se plus gros recouura
De sa partie/et coientement retira
Dont sur luy grant noise seu:
Et grant hurie
L'amoureuse compaignie
Mainte belle cheualerie
Et maintes belles armes fist
A ceste retracie iolie
Dont amours fist chiere moult sie
Pour faire aux enueux despit

La iournee ainsi a fin traicte
Amours fist sonner la retracie
Pour rasier toutes ses gens
La p eut mainte ioye faute
De pensee ioyeuse traicte
En los des gracieux amans
La veissiez parmi ces champs

Brecier mains pauillons plaisans
Pour retrai e la seigneurie
Et de l'autre part noz nupsans
Enueux faulx et mesdisans
Se mufloient en la fueillie
Courage attrempe pour la nuyt
Gutle guet pour nostre ost garder
Duenie qui tout bien destruit
Ne vint par trahison frapper
Sur nous et nous espouenter
Entandis question s a repos
Mais on luy tunt par bien guetter
Toute la nuyt le fer au dos

Parmi toute lost amoureuse
De istes grans feux alumer
Et denierer chiere iopeuse
Rire/chanter/iouer/dancer
Trompettes et clerons sonner
Et instrumens de toutes pars
Et faire ces champs resonner
De son iopeud en lair espars
Hault bouloir/bon aduis et nous
Dinsmes en la rente damours
Et la parlasmes du iadouy
Dangier et de ses soudains tours
Et denuie et de son secours
Qui ainsi nous cuidoient destriure
Ce tandis quilz auoient cours
Temps et puissance de nous nuyre

La parla sen des grans baillances
Et des enueuses greuances
Denuie et de sa grant armee
Et de l'entreprise honnoree
Que lamanet et moy entreprimes
Suant en ioyeuse destinee
Le conduit de hault bouloir prismes

La bon aduis et hault bouloir
Pour nostre fait recommander
Faisoient merueilleux devoir
De nous vers amours aduancer
Et leaulte pour nous haulcer
Nous loua merueilleusement
Tant que amours se print a pencer
Sur nostre fait bien longuement

Toutefois avec maint deuis
Hault bouloir avec bon aduis

Lamours congie demanderent
Et ainsi fut le congie pris
De noz deuy guides et amis
Que en leur tente nous menerent
Les seruiteurs nous desarmierent
Samant et moy et apprestierent
Herbe verte pour reposer
Mais noz guides onques ne coucherent
Aincors toute la nuyt guaiterent
Quoq; ne nous bensist esueiller

Je mendormis legierement
A la frescheur
Comme charge estrangement
De pesanteur
Pour le traueil et la douleur
Du long voyage
Qui mauoit fait mainte rigueur
Et maint oufrage

Quant ieuz dormis bien ferme ment
Ainsi que vne heure seulement
Il me vint vne aduision
Qui a merueilles plaisamment
Me donna resiouyssement
Mais or ouez la vision
En vne doulice region
Faict par composition
Toute bonne sans violence
De tresnoble complection
Dulcet toute estimation
Naturelle et recongnoissance
Regarday vng lieu de plaisirce
Fait par si tresgente ordonnance
Et par si grande auctoite
Quonques mais dieu ne sa puissance
Ne firent mieulx comme ie pense
Quoy quil ait maint habilite

Cestoit vng chasteau de quite
De trois puissans murs bien ferme
Deuurez par grant subtilite
Ainsi que par vne eure foree
Oncques mais creature nee
Ne vit le pareil edifice
Ne iamais ne sera trouuee
Si belle oeuvre ne si propice

Le premier mur estoit de fin acier
Eler et luyant de hauteur orgueilleuse

Plus mille fois quoq; noseroit cuider
Et de largeur tresample et planteureuse
Auironne par oeuvre merueilleuse
De fortes tours hors du mur a demy
Qui rendoyent la place sumptueuse
Cent mille fois mieulx faicte qua lamp

Le second mur estoit de fin argent
Tant gracieux/tant plaisant/et tant gent
Quageant paine l'operation descrire
Et toutefois pour au plus pres en dire
La Verite et selon mon aduis
Ce second mur dargent comme ie dis
Estoit par tout seme de gent creneaulx
Mesmement que moult paroient beauq;

De belles tours et de gentes tournelles
Moult plaiantes moult fortes/moult belles
Arenges assez espessement
Estoit ce mur pare moult richement
Et entre ces deuy murs courroit
Vng gent fleuve moult roidement
Qui ce sieu tout enuironnoit
Sans son cours perdre aucunement

Dieu par expres commandement
Lauoit en ce point ordonne
Pour faire plus parfaictement
Son chief doeuvre a amours donne
Le tiers mur estoit de cristal
Ouure moult precieusement
Qui sembloit de hauteur egal
Aux cielz ou bien prouchainement
Oncque ouuraige plus gentement
Ne se monstra ne plus parfaict
Et cuide a bon entendement
Qu'il estoit mieulx fait que a soubz hau

Ily auoit belles allees
Sur ces trois murs de toutes pars
Moult sumptueusement parees
Et propres pour plaians regars
Moins plaiirs y estoient espars
En ce tresgracieux ouuraige
Ou dieu ne fut oncques eschais
De le bien faire a lauantaige

Et entre les deuy murs derreniers
Recourroit vne autre riuiere
Tresplaisant voire le tiers

Que ne sembloit la premiere
La trouuissiez toute maniere
De poisson qui estoit merueille
Plaisant chose a la place entiere
Desire des autres non pareille

En regardant ce paradis
Je fus rauu en esperit
Soudainement me fut aduis
Que lame de mon corps partist
Et oultre les murs se transmist
En vne gracieuse tour
Jointe au tiers mur com iay dit
Fait de cristal tout alentour

Ceste tour que ie vous deuise
Etoit dor par grant mignotise
Duree gracieusement
Douuraige de tres grant cointise
Oultre plaisir en toute guise
Tant estoit de grant parement
De ceste tour/tres noblement
Situue/au commencement
De ce gracieux paradis
Apparceuz ie aucques troublement
Les biens quont ceulz qui loyaulment
Serueut amours en faiz et en dis

De ceste tour vis grant partie
Des biens de la cite ioyse
Comme le souuerain palais
Maconne dor doeuure batue
De precieuse pierreie
Plus quon ny penseroit iamais
A lalentour estoient les faiz
Des beauu amoureux pourtractz
Dung ouraige moult sumptueux
Tant bien et tant richement fais
Que pour rien charcheroit sen/mais
Tant fut ouraige precieux

Le regart du lieu seulement
Resiouyssoit oultrelement
Tous ceulz qui le lieu regardoyent
Tant estoit fait parfaictement
Meulz que quelque autre nullement
Pour ceulz qui loyaulment amoyent
Et sans faulte ceulz que estoient
Mouuez dignes dy estre/auoient
Joye infinie

Car par seul regart iez sembloient
Tant ioyeux quiz entroubloient
Tous mauly denuie

Le puissant dieu damours estoit
En ce palais que ie vous dis
Et les viays amans festioit
En plaisans et amoureux dis
Et la scay ie bien que ie dis
Droite merueille
De ioye/de bien/donneur/de pris
Passe merueille

Je vis vne grant sale basse
Faictes dor et de pierreie
Tant que iamais ie ne cuydasse
Autant voit en toute ma vie
Bien tailee dymagineree
Des haulx faiz darmes et damours
Dung oeuvre trop mieulx assouie
Quon ne diroit en mille iours

Et au millieu de ce poupris
Sourdoit vne gente fontaine
Deaues tresdorans de pris
En diuers conduys toute plaine
La estoit toute ondeur mondaine
Entre meslee de doulceur
Qui rendoient ioye souueraine
A ceulz qui estoient en leur

La veissiez vous tous deduis
De chasse fait par nigromance
Par les oeuriuers a ce tous duis
Qui pour lors y prenoient plaisir
Oultre plus tous fais de baissance
Se y trouuoient semblablement
Par plaisir e non a oustrance
Car onques dueil ny fut nullement

La se trouuoit toute armonie
Des opseaulx qui de chanterie
Ont la plus clere congnoscance
Car leur voix plaisant e iolie
Forgoit nouuelle melodie
En ce tresdoulx lieu de plaisir
Dont ie dis que ma conscience
Les amans quelque doleance
Quiz eussent eu le temps passe
Auoir pouoient alegeance

En vng moment de leur greuance
Quelque dueil quilz eussent porte
Et sur ma foy la moindre ioye
De ce lieu riche de plaisirce
Souffroisot se dire losope
Aostre toute desplaisance
Et toute mortelle greuance
Sanz que nulz oast contredire
Dont ie dis en moy ie ne pence
Plus au plaintif amant desdire
La toute odeur souesue estoit
Qui le lieu odorant rendoit

Plus mille soiz que ie ne dis
Et louraig qui se monstroit
D'autre partie le paroit
Quiculx a peu pres quin paradis
La les histoires de iadis
Richement faictes en beaulx dis
y estoient bien amentures
Les nobles dauctorise pris
Par leurs faitz vertueux acquis
Auoient la de los grant treues

En vne autre sasse donneur
Entretaille e par douceur
Des nobles faitz des amouereux
Lesquelz en supant deshonneur
Honnoorennent auoient rigueur
Porte aux mauldiz eniuieu
Pensez veoir faitz merueilleux
De ces loyauly amans eureux
Qui estoient appellez a ioye
Apres mains crimes rigoreux
Des faulx medisans furieux
Que ia dieu en bien ne pouruoie

La beiffiez ieunes amans
Amouerusement passer temps
Avec mainte dame iolie
Gracieusement deuisans
En doule sangaignes et plaisans
Sanz penser mal ne vilenie
Oncques plus gracieuse vie
Ne fut veue en nulle partie
Aussi estoit ce bien raison
Car onques la traistresse enuie
Ny fut ne heure ne demie
Pour ce y estoit ioye en saison

La beiffiez ces gens amans
Des belles dames regarder
Et faire mains tourz tant plaisirce
Qua paine le peult on penser
Les vngs beiffiez deuifer
Avec leurs dames plaisiramment
Et de maintes choses parler
Entre eulz bien gracieusement

Les aucuns des amans dancopent
Avec les dames qui chantoyent
Moult plaisiramment
Autres a diuers ieuys ionoyent
Et les vngs des autres rioxent
Joyeusement
Sanz penser nul mal pensement
La estoit tout esbatement
Et tout plaisir
Ny nesloit pas grant parlement
De douleur /ne semblablement
De desplaisir

La se trouuoit plaisir ieunesse
En ioye /en soulas /en liesse
Par tresamoureuse plaisirce
Qui en estoit toute tristesse
Toute fierte /toute rudesse
Par sa hauste et digne puissance
Iestorie riche a suffisance
Seullement de veoir lordonnance
Du noble et puissant dieu damours
Qui ainsi donnoit allegeance
A ceulz qui auoient eu nupsance
Tant que ioye estoit en decours

Et de ceste tour ou iestioie
Veoir les biens de plaisirce
Aucunement /mais ie nauoie
Pas adoncques clere congoissance
Que ce fust la tour desperance
Dont ie Veoir ces haulx biens
Qui mostoient hors de desplaisance
Par seul regart sans autre riens

Je vis vne chambrie a parer
Faicta pat grant magnificence
Mille fois sans plus comparer
Quon nauroit de dite puissance
Car elle estoit toute en semblance
De droicte couleur des ciens faicta

De droictes couleur des cieulx faicte
Dor meslee en grant habondance
Et de dignes pierres pourtraicte

La estoit le plus riche lict
Que ie veis onques en ma vie
Tant estoit bien fait a proufit
Que ce sembloit resuerie
Si a la centiesme partie
Je racomptoye la noblesse
Car par dieu ie ne cuyde mye
Quon sceuist estimer la richesse

Ceste noble chambre en tous sens
Estoit danges auironnee
Qui de tous diuers instrumens
Jouoyent au iour a iournee
La melodie bien amee
Estoit espandue noblement
Trop plus que creature nee
Noseroit penser nuslement

Harpes angeliques harpoient
Et orgues hantement sonnoient
Plus que melod eusement
Trompes et clerons cleronnoient
Et a la foyt anges chantoient
Si tresamoureusement
Que ie ne pourroye nuslement
Comprendre en mon entendement
Que ce ne fust chose diuine
Tant surmontoient oultrelement
Les sons corporel sentement
En la place sacree et digne

La estoit douceur darmonie
La estoit toute melodie
Plus quamant ne pourroit comprendre
La estoit musique ioye
En toute maniere ennoblye
Affer et iusques a reuendre

La beffiez anges espandie
Doulces odeurs pour ce lieu rendre
En toute maniere odorant
Comme deauie rose respandie
Fleurs des cieulx menuement descendre
Pour rendre ce lieu plus plaisant

La haulfesse de pierrierie
Vertueuse par seigneurie
Euysoit en ce lieu precieux
Plus cler a cent mille partie
Que le soleil ne reflambie
Sur la terre es plus haulx lieux
Et ceste clarte se maist dieux
Nestoit en riens nupsible aux yeulx
Ne augt autres sens aucunement
Des braps et loyaux amoureux
Que braye amour rendoit eureux
Destre la perpetuellement

Pensez que cestoit au surplus
Du digne et sacre paradis
Je mesueillay: et ney bis plus
Dont ie fus de dueil entrepris
Car sans faulte il mestoit aduis
En mon songe: que ie stoye dieu
Qua poupres voire compris
Les haulx biens de ce sacre lieu

¶ Comment les amans eslans au
jardin de plaisirce a leur plaisirce:
Iung des amoureux se complaint de
son cuer qui se debat a son oeil.